

CYCLISME

Tour de France 35 Français au départ, samedi à Rotterdam

35 Français, dont quatre Bretons (Cyril Gautier, Christophe Le Mével, David Le Lay et Benoît Vaugrenard), seront au départ du Tour de France, samedi à Rotterdam.



A 22 ans, le Costarmoricain Cyril Gautier va disputer sa première Grande Boucle.

(AUS)
KAT
Rodrig
(AUS)
(BE)
LAMI
Dah
Lorei
(ITA)
LIQ
Koren
(BLP)
(POL)
MILP
Gero
(GT)
Terpo
OM
(BEL)
More
Bro
QUIC
Dev
Seeh
Wynar
land
84

Souvenirs de mon premier Tour de FRANCE



Du 3 au 25 juillet 2010

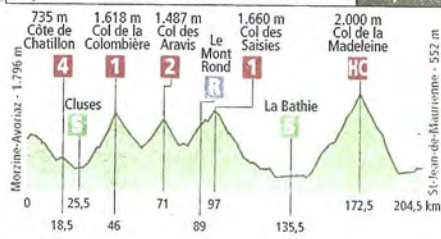


> Six étapes de haute montagne deux dans les Alpes et quatre dans les Pyrénées

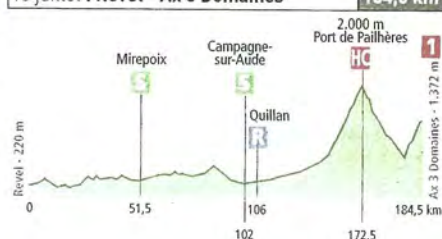
11 juillet : Les Rousses - Morzine-Avoriaz 189 km



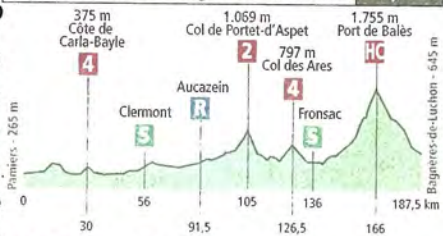
13 juillet : Morzine - St-Jean-de-Maurienne 204,5 km



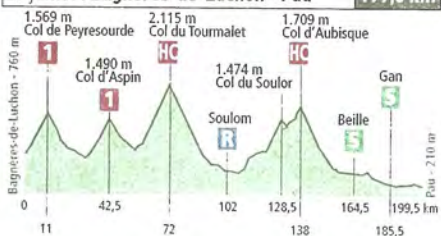
18 juillet : Revel - Ax 3 Domaines 184,5 km



19 juillet : Pamiers - Bagnères-de-Luchon 187,5 km



20 juillet : Bagnères-de-Luchon - Pau 199,5 km



22 juillet : Pau - Col du Tourmalet 174 km



Le peloton. 22 équipes, 198 coureurs

RADIO SHACK



Directeur sportif :
John Bruyneel
États-Unis

21. Lance Armstrong (USA)
22. Janez Brajkovic (SLO)
23. Chris Horner (USA)
24. Andreas Klöden (GER)
25. Levi Leipheimer (USA)
26. Dmitry Muravyev (KAZ)
27. Sergio Paulinho (POR)
28. Yaroslav Popovych (UKR)
29. Gregory Rast (SUI)

SKY



Directeur sportif :
Sean Yates
Royaume-Uni

31. Bradley Wiggins (GBR)
32. Michael Barry (CAN)
33. Steve Cummings (GBR)
34. Juan Antonio Flecha (ESP)
35. Simon Gerrans (AUS)
36. Edvald Boasson Hagen (NOR)
37. Thomas Lökvist (SWE)
38. Serge Pauwels (BEL)
39. Geraint Thomas (GBR)

ASTANA



Directeur sportif :
Giuseppe Martinelli
Kazakhstan

1. Alberto Contador (ESP)
2. David de la Fuente (ESP)
3. Andrey Griuk (UKR)
4. Jesus Hernandez (ESP)
5. Maxim Iglinsky (KAZ)
6. Daniel Navarro (ESP)
7. Benjamin Noval (ESP)
8. Paolo Tiralongo (ITA)
9. Alexandre Vinokourov (KAZ)

SAXO BANK



Directeur sportif :
Torsten Schmidt
Danemark

11. Andy Schleck (LUX)
12. Matti Breschel (DEN)
13. Fabian Cancellara (SUI)
14. Jakob Fuglsang (DEN)
15. Stuart O'Grady (AUS)
16. Frank Schleck (LUX)
17. Chris Sørensen (DEN)
18. Nicki Sørensen (DEN)
19. Jens Voigt (GER)

FDJ



Directeur sportif :
Thierry Briaud
France

61. Christophe Le Mével (FRA)
62. Sandy Casar (FRA)
63. Rémy Di Grégorio (FRA)
64. Anthony Geslin (FRA)
65. Matthieu Ladagnous (FRA)
66. Anthony Roux (FRA)
67. Jérôme Roy (FRA)
68. Wesley Sulzberger (AUS)
69. Benoît Vaugrenard (FRA)

KATUSHA



Directeur sportif :
Serge Parsani
Russie

71. Vladimir Karpets (RUS)
72. Pavel Brutt (RUS)
73. Serguei Ivanov (RUS)
74. Alexandre Kolobnev (RUS)
75. Robbie McEwen (AUS)
76. Alexandre Pliushin (MDA)
77. Joaquin Rodriguez (ESP)
78. Stijn Vandenbergh (BEL)
79. Eduard Vorganov (RUS)

AG2R-LA MONDIALE



Directeur sportif :
Vincent Lavenu
France

81. Nicolas Roche (IRL)
82. Maxime Bouet (FRA)
83. Dimitri Champion (FRA)
84. Martin Elmiger (SUI)
85. John Gadret (FRA)
86. David Le Lay (FRA)
87. Lloyd Mondory (FRA)
88. Rinaldo Nocentini (ITA)
89. Christophe Riblon (FRA)

CERVELO



Directeur sportif :
Jean-Paul van Poppel
Suisse

91. Carlos Sastre (ESP)
92. Xavier Florencio (ESP)
93. Volodymyr Gustov (UKR)
94. Jeremy Hunt (GBR)
95. Thor Hushovd (NOR)
96. Andreas Klier (GER)
97. Ignatas Konovalovas (LTU)
98. Brett Lancaster (AUS)
99. Daniel Lloyd (GBR)

OMEGA-PHARMA



Directeur sportif :
Herman Frison
Belgique

101. Jurgen Van den Broeck (BEL)
102. Mario Aerts (BEL)
103. Francis De Greef (BEL)
104. Mickaël Delage (FRA)
105. Sebastian Lang (GER)
106. Matthew Lloyd (AUS)
107. Daniel Moreno (ESP)
108. Jurgen Roelandts (BEL)
109. Charles Wegelius (GBR)

HTC-COLUMBIA



Directeur sportif :
Brian Holm
États-Unis

111. Mark Cavendish (GBR)
112. Bernhard Eisel (AUT)
113. Bert Grabsch (GER)
114. Adam Hansen (AUS)
115. Tony Martin (GER)
116. Maxime Monfort (BEL)
117. Mark Renshaw (AUS)
118. Michael Rogers (AUS)
119. Kanstantsin Sivtsov (BLR)

BMC



Directeur sportif :
John Lelangue
États-Unis

121. Cadel Evans (AUS)
122. Alessandro Ballan (ITA)
123. Brent Bookwalter (USA)
124. Marcus Burghardt (GER)
125. Mathias Frank (SUI)
126. George Hincapie (USA)
127. Karsten Kroon (NED)
128. Steve Morabito (SUI)
129. Mauro Santambrogio (ITA)

QUICK STEP



Directeur sportif :
Wilfried Peeters
Belgique

131. Sylvain Chavanel (FRA)
132. Carlos Barredo (ESP)
133. Kevin De Weert (BEL)
134. Dries Devenyns (BEL)
135. Jérôme Pineau (FRA)
136. Francesco Reda (ITA)
137. Kevin Seeldrayers (BEL)
138. Jurgen Van de Walle (BEL)
139. Maarten Wynants (BEL)

MILRAM



Directeur sportif :
Ralf Grabsch
Allemagne

141. Linus Gerdemann (GER)
142. Gerald Ciolek (GER)
143. Johannes Fröhlinger (GER)
144. Roger Kluge (GER)
145. Christian Knees (GER)
146. Luke Roberts (AUS)
147. Thomas Rohregger (AUT)
148. Niki Terpstra (NED)
149. Fabian Wegmann (GER)

BBOX BOUYGUES TELECOM



Directeur sportif :
Didier Rous
France

151. Thomas Voeckler (FRA)
152. Yukiya Arashiro (JPN)
153. Anthony Charteau (FRA)
154. Pierrick Fédrigo (FRA)
155. Cyril Gautier (FRA)
156. Pierre Rolland (FRA)
157. Matthieu Sprick (FRA)
158. Sébastien Turgot (FRA)
159. Nicolas Vogondy (FRA)

CAISSE D'ÉPARGNE



Directeur sportif :
Yvon Ledanois
Espagne

161. Luis Leon Sanchez (ESP)
162. Rui Costa (POR)
163. Imanol Erviti (ESP)
164. Ivan Gutierrez (ESP)
165. Vasil Kiryienka (BLR)
166. Christophe Moreau (FRA)
167. Mathieu Perget (FRA)
168. Ruben Plaza (ESP)
169. Jose Joaquin Rojas (ESP)

COFIDIS



Directeur sportif :
Francis van Londersele
France

171. Rein Taaramae (EST)
172. Stéphane Augé (FRA)
173. Samuel Dumoulin (FRA)
174. Julien El Fares (FRA)
175. Christophe Kern (FRA)
176. Sébastien Minard (FRA)
177. Amaël Molard (FRA)
178. Damien Monier (FRA)
179. Rémi Pauriol (FRA)

EUSKALTEL - EUSKADI



Directeur sportif :
Igor Gonzalez de Galdeano
Espagne

181. Samuel Sanchez (ESP)
182. Inaki Isasi (ESP)
183. Egoi Martinez (ESP)
184. Juan Jose Oroz (ESP)
185. Alan Pérez (ESP)
186. Ruben Pérez (ESP)
187. Amets Txurruka (ESP)
188. Ivan Velasco (ESP)
189. Gorka Verdugo (ESP)

RABOBANK



Directeur sportif :
Adri van Houwelingen
Pays-Bas

191. Denis Menchov (RUS)
192. Lars Boom (NED)
193. Oscar Freire (ESP)
194. Juan Manuel Garate (ESP)
195. Robert Gesink (NED)
196. Koos Moerenhout (NED)
197. Grischa Niermann (GER)
198. Bram Tankink (NED)
199. Maarten Tjallingii (NED)

LAMPRE



Directeur sportif :
Maurizio Piovani
Italie

201. Damiano Cunego (ITA)
202. Grega Bole (SLO)
203. Mauro Da Dalto (ITA)
204. Francesco Gavazzi (ITA)
205. Danilo Hondo (GER)
206. Mirco Lorenzetto (ITA)
207. Adriano Malori (ITA)
208. Alessandro Petacchi (ITA)
209. Simon Spilak (SLO)

FOOTON



Directeur sportif :
Matxin Fernandez
Espagne

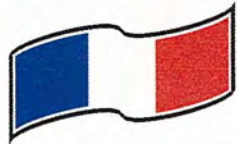
211. Eros Capecchi (ITA)
212. Jose Alberto Benitez (ESP)
213. Manuel Cardoso (POR)
214. Arkaitz Duran (ESP)
215. Markus Eibegger (AUT)
216. Fabio Felline (ITA)
217. Iban Mayo (ESP)
218. Aitor Pérez (ESP)
219. Rafael Vallis (ESP)



Guingamp

Le Tour de France de Cyril Gautier





GAUTIER



155

digital
group

Le journal de bord de Cyril Gautier

J'aime

2 personnes aiment ça.

Pros Publié le 02/07/2010 11:55

Bbox Bouygues Telecom - "Avant la présentation des équipes, je ne me suis pas trop vu sur le Tour de France jusqu'ici. Je ne me rends pas compte encore."



© Vélo 101

Cyril, dans quelles circonstances avez-vous appris votre sélection pour le Tour de France ?

C'était après le Championnat de France. Jean-René Bernaudeau et Didier Rous m'avaient prévenu. Je savais qu'il y avait le Tour au mois de juillet mais concrètement ils ne m'avaient rien dit. Je me préparais pour le Tour. Durant les stages de fin d'année 2009, j'avais demandé à participer ou bien au Giro ou bien au Tour de France. Je n'ai pas été mis au Giro donc je me suis préparé pour le Tour.

Où pensez-vous avoir gagné votre sélection ?

Il n'y a pas une course spécifique. Je pense avoir été présent sur tout le début de saison. J'ai fait un bon Paris-Nice, un Critérium du Dauphiné correct, bien que j'aie été malade à la fin. Le Championnat de France a été bon. Après, je pense que je me bats sur toutes les courses. C'est sur cette régularité que j'ai gagné ma sélection.

Rester au cœur du peloton bien au chaud, ce n'est pas quelque chose que vous connaissez...

Non, c'est vrai que j'aime bien être devant. Pour l'instant, je ne gagne pas mais peut-être qu'un jour ça va sourire. En étant devant, je finirai bien par avoir une opportunité pour aller gagner.

Que craignez-vous le plus et de quoi rêvez-vous le plus au départ du Tour de France à Rotterdam ?

C'est mon premier Tour de France donc j'espère déjà que la récupération va être bonne sur ces trois semaines. Arriver aux Champs-Élysées sera déjà une belle chose, après pourquoi faire de belles étapes.

Avez-vous pris des informations pour savoir ce qui allait se passer sur les premières étapes ?

Pas vraiment. Disons que je ne me suis pas trop vu sur le Tour de France jusqu'ici. Je ne me rends pas compte encore. Je pense que quand le départ va être donné, je serai dans le grand bain. Déjà, la présentation des équipes m'en a donné un aperçu. Après, j'ai des anciens autour de moi pour me diriger.

Comment avez-vous fêté le maillot tricolore dimanche dernier ?

Nous avons bu un coup après la course puis chacun est rentré à la maison. Nous avons vu du Bbox Bouygues Telecom au début, pendant, à la fin et donc sur le podium.

Propos recueillis à Rotterdam le 1er juillet 2010.

Tour de France

02/07/2010 - 18:46 - Mis à jour le 02/07/2010 - 20:49

La chronique de Cyril Gautier

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle !

"Le Tour est lancé avec la présentation des équipes ce jeudi. Il y a un monde fou et une organisation incroyable. On voit vraiment que c'est une course à part. Quand j'étais petit, je regardais le Tour à la télé, c'était un événement chaque mois de juillet. Aujourd'hui, je fais partie de cet événement, c'est un rêve de gosse que je réalise. Je pense que, demain, à 16h43, quand je vais m'élancer lors du prologue, mon cœur va battre très fort.

Durant ces trois semaines, je vais continuer à faire ce que je sais faire, à savoir être acteur, être devant le plus souvent possible. Je n'ai jamais participé à une course de trois semaines. Forcément, ça me stresse mais je me dis qu'on a tous deux jambes et qu'il n'y a pas de raison que je ne tiens pas le coup. Je sais que je vais vivre des moments difficiles mais je vais m'accrocher. Mon rôle est de prendre place dans les coups. Je ne vise pas le général et je suis aussi là pour aider l'équipe. Vivement le grand départ !"



From Official Website

Cyril Gautier : « C'est pas la colonie où tu rigoles »

Ça y est, Cyril Gautier a déjà fait un festival. Dès son prologue terminé, le néophyte costarmoricain du Tour de France a affiché sa belle humeur et son beau sourire devant les caméras et les micros.

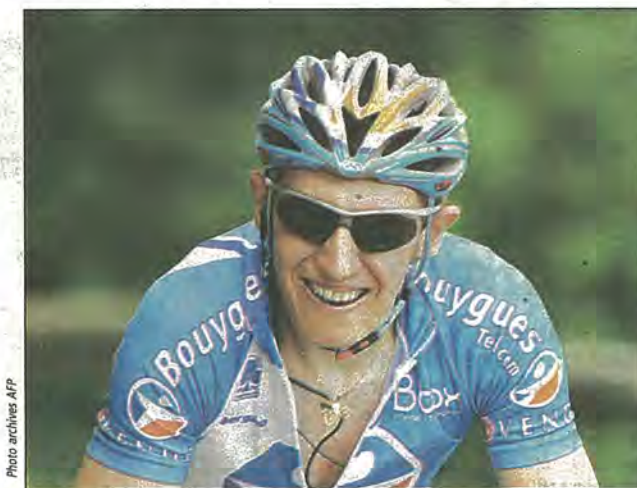


Photo archives AFP

Cyril Gautier s'est classé 125^e à 1'09" de Fabian Cancellara.

« C'est beau de faire un prologue comme ça, avec tant de monde. Mais, cette pluie, c'est bête. J'ai eu quelques gouttes, certains auront pire, d'autres moins », lâchait-il, dès la ligne franchie. Sans avoir même pris le temps de reprendre son souffle.

« Aujourd'hui, j'y suis »

D'emblée, il rassurait son monde : « Non, non, je n'ai pas pris de risques. » Avant d'ajouter, l'œil malicieux : « D'ailleurs, je n'en prends jamais. »

Puis il revenait sur son prologue : « J'étais à bloc dans mon chrono. Il y avait beaucoup de monde au bord de la route, ça gueulait, ça encourageait, mais bon, ça ne fait pas avancer plus vite. Sur le vélo, c'est comme d'habitude, c'est dur. C'est pas parce qu'il y a beaucoup de public que ça va mieux. Oui, oui, j'ai eu du plaisir tout en me faisant mal à la gueule. Mais c'est le Tour, pas la colonie où tu rigoles. Non, non, je n'ai pas entendu mon nom. En Hollande, ils ne me connaissent

pas. Enfin, pas encore », s'esclaffait le coureur de Bbox Bouygues.

Il a tout pigé, le gars de Tréguen. Il sait qu'on attend une dimension émotionnelle d'un néophyte du Tour. On n'est pas déçu. « Sur le podium, je me suis dit, ça y est, c'est le Grand Départ. J'attendais ça depuis mercredi... C'est un rêve qui se réalise. Quand j'étais petit, j'allais le voir, le Tour. Aujourd'hui, j'y suis et ce sont les gens qui me regardent », racontait le benjamin

français de la Grande Boucle. Cette appellation lui fait une belle jambe. « Y être à pas encore 23 ans, c'est déjà beau mais, benjamin français du Tour, c'est anecdotique. Ce que je cherche, c'est pas d'être premier benjamin, c'est faire de belles étapes, gagner. »

Vivement mercredi

Cela dit, il ne se berce pas d'illusions. Il connaît l'ampleur de la tâche. « Aujourd'hui, c'est passé mais ce n'est pas fini, ça commence. Trois semaines, ça fait peur. J'espère arriver aux Champs mais il reste des kilomètres. J'espère que, demain, ce ne sera pas le même temps, sinon ça va être raide. Aujourd'hui, le prologue me faisait peur mais demain, ça va me faire peur aussi avec les bordures, tout ça. On verra au fil des jours. Quand on sera arrivé à mercredi, ce sera déjà bien. Des étapes difficiles seront alors passées. Demain, après-demain, les pavés de mardi, tout ça, ce sont des grosses étapes. »

Loin d'être insurmontables pour le gros appétit du petit lutin des Côtes-d'Armor.

J. L.G.

4 juillet 2010

La chronique de Cyril Gautier

03/07/2010 - 20:26 - Mis à jour le 03/07/2010 - 20:44

"Ne pas me cramer d'entrée"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle !

"Ce prologue s'est bien passé même si la pluie s'est abattue sur le parcours juste lors de mon départ. De toute façon, je n'avais pas grand chose à espérer. Thomas m'a dit de ne pas prendre de risque. Je suis demandeur de ce genre de conseil. Pierrick m'a également conseillé de ne pas trop me disperser après l'arrivée avec les sollicitations extérieures, et il y en a beaucoup sur le Tour. Même s'il n'a disputé qu'un seul Tour de France, Pierre, qui partage ma chambre, me donne des tuyaux aussi.

Aujourd'hui, je pensais que mes jambes allaient trembler sur la rampe de lancement. Mais j'étais dans le chrono et je n'ai pas du tout stressé. Demain, il va falloir faire attention au vent. Je ne pense pas me lancer dans la bagarre à tout va surtout si c'est pour rentrer à la maison dans trois jours. Je suis jeune, je ne veux pas me cramer d'entrée. Je sais qui je suis, je commence à me connaître. L'important sera de ne pas me faire piéger."



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Je suis impatient que cela commence »

« Mardi, j'ai fait ma valise. C'est la première fois que je pars pour une course de trois semaines, j'ai donc fait attention à ne rien oublier car je suis un peu tête en l'air (*nîres*). Les choses les plus importantes, ce sont les chaussures et le casque ! Pour le reste, on peut toujours se débrouiller.

Je suis parti de chez moi mercredi. Avec toute l'équipe, on avait rendez-vous à Lille pour aller reconnaître les 45 derniers kilomètres de l'étape des pavés, qui arrivera, mardi prochain, à Arenberg. C'est vraiment spécifique. Ça ne sera pas une partie de rigolade... On a ensuite roulé trois heures puis on a pris la direction de Rotterdam, où nous sommes arrivés dans la soirée.

Depuis, je trouve le temps un peu long. Je n'ai pas l'habitude d'être sur place trois jours avant le début d'une course. Normalement, on arrive la veille. Heureusement qu'il y a eu la présentation des équipes, jeudi soir, pour nous mettre un peu dans l'ambiance du Tour. Personnellement, j'ai trouvé ça bien organisé. Il y avait du



public. On sent que les Hollandais aiment le cyclisme. Mais après, je n'ai aucun élément de comparaison avec les années précédentes, étant donné que c'est mon premier Tour.

Tout ce que je peux dire, c'est que j'attends avec impatience que cela commence. Même si le contre-la-montre n'est pas ma spécialité, j'ai hâte de m'élancer. »

La chronique de Cyril Gautier

04/07/2010 - 19:00 - Mis à jour le 04/07/2010 - 19:12

"Mes jambes me démangent"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle !

"Aujourd'hui, je ne suis pas tombé, c'est le principal. Je me situais au milieu du paquet lorsque les chutes sont survenues. Le début de course était très tendu avec beaucoup de vent. Finalement, la journée fut sans histoire pour nous. On n'a pas laissé de plumes inutilement. Dans ce genre de journée, il faut d'abord tourner les jambes tranquillement, ne pas emmener un trop gros braquet pour éviter les efforts inutiles. Et puis, je discute un peu avec les autres coureurs. Je parle avec tous les coureurs français, avec mes coéquipiers principalement. Je n'avais jamais couru avec autant de spectateurs au bord des routes, ça donne vraiment le ton du Tour de France. Il faut forcément se montrer très vigilant car le public débordait sur la chaussée. Demain, ce sera plus compliqué. Ce sera davantage pour d'éventuels échappés. Les jambes vont commencer à me démanger. On a vu aujourd'hui que les fuyards peuvent partir dès le coup de feu. Demain, je tâcherai de bien me placer au départ..."



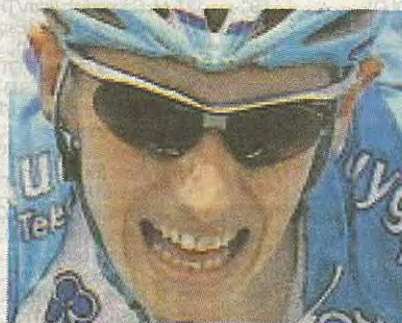
From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Jamais vu autant de monde au bord de la route »

« Quand je suis monté sur la rampe de lancement, je me suis dit : « Ça y est, j'y suis, c'est le grand départ du Tour de France ». J'attendais ce moment depuis que je suis arrivé, mercredi, à Rotterdam. Non, en fait, je l'attendais depuis beaucoup plus longtemps. Quand j'étais plus jeune, je rêvais de participer au Tour de France. Quand la course passait en Bretagne, j'allais voir le Tour et ses coureurs. Aujourd'hui, c'est moi qui participe à la plus grande épreuve du monde et les gens sont là pour nous encourager. C'est un peu un rêve qui se concrétise, même si ce n'est pas une fin en soi. J'aurai 23 ans en septembre. Si c'est bien de découvrir la course à cet âge, l'objectif est de revenir plusieurs fois et continuer à progresser.

En tout cas, depuis que je fais du vélo, je n'ai jamais vu autant de monde au bord de la route que sur ce prologue. Ça crie, ça t'encourage, j'ai même entendu mon nom, mais ce n'est pas pour autant que tu avances plus vite (rires). J'ai pris du plaisir, même si je me suis fait mal à la



gueule ! C'est le Tour de France, ce n'est pas la colonie de vacances où tu rigoles. Dommage qu'il y avait cette pluie. Je n'ai voulu prendre aucun risque, sachant que les prologues, ce n'est pas ma spécialité.

Le Tour est lancé, mais je me dis que ça ne fait que commencer. Il y a trois semaines de course, cela fait un peu peur. »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

05/07/2010 - 19:10 - Mis à jour le 05/07/2010 - 19:31

"Je ne me suis pas fait mal"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle !

"C'était une sacrée journée avec de la flotte quasiment tout le long. Comme l'échappée dans laquelle nous avons mis Sébastien était prise au sérieux par le peloton, ça a roulé pendant la presque totalité de l'étape. Dans le final et notamment dans la descente du Col de Stockeu, les vélos devenaient presque incontrôlables. Il y a d'abord eu une grosse chute collective qui m'a forcé à mettre pied à terre. Je me suis relancé mais je suis rapidement parti en glissade et, comme presque tous les autres, je suis tombé. Heureusement, je ne me suis pas fait mal.

Quand je me suis relevé, je me suis retrouvé dans le groupe des favoris avec Contador et Armstrong qui sont également allés au tapis. C'était dingue. Il y avait des coureurs partout. Les chutes ont évidemment été provoquées par la pluie mais je pense que la nervosité du début de Tour y est également pour beaucoup. Comme tout le monde est encore frais, ça frotte énormément. Chacun pensait qu'il pouvait remonter en tête de peloton mais comme les routes d'aujourd'hui étaient très étroites, c'était très risqué. Après le vent dimanche, les côtes et les routes sinueuses de Liège-Bastogne-Liège aujourd'hui, ce sont les pavés qui nous attendent demain. Là encore, il faudra être vigilant.



From Official Website

INFOS LIÉES :

[La chronique du dimanche 04](#)

[La chronique du samedi 03](#)

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Des spectateurs du premier au dernier kilomètre »

« Je trouvais qu'il y avait du monde, samedi, pour assister au prologue, mais en fait, ce n'était rien, comparé à ce qu'on a vu sur cette première étape ! C'était impressionnant. C'est bien simple, l'étape faisait 230 km, eh bien, il y avait des spectateurs du premier au dernier km.

Quand on passait dans les villages, c'était la foule, les gens étaient presque sur la route et on avait du mal à se frayer un passage. Résultat, l'étape a été très tendue, au sein du peloton. J'ai participé à Paris-Nice et au Dauphiné, mais nerveusement, cela n'a rien à voir. C'est là qu'on comprend pourquoi on est sur la plus grande course du monde.

Il y a eu plusieurs coups de patin dans le peloton. Moi, je me suis fait peur deux fois, mais je ne suis pas tombé. Dans le final, j'ai aussi réussi à éviter les chutes. Comme je n'avais rien à espérer dans le sprint, je n'ai pas voulu m'immiscer dans la bagarre et j'ai pu anticiper, quand c'est tombé devant moi. Il fallait faire tellement attention sur cette étape, qu'à l'arrivée, je suis plus fatigué nerveusement que physiquement. »



Marc Olivier

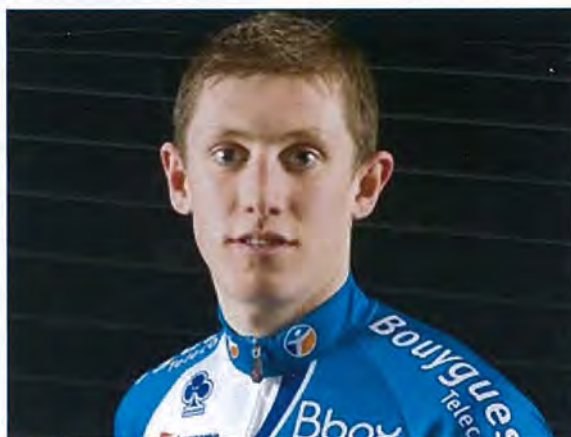
Gautier

"Plutôt bien négociée"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle !

Collectivement, nous n'avons pas à rougir de cette journée. Pierre a été très impressionnant. Nous sommes simplement déçus qu'il ait été victime d'une crevaison dans le final. Ce n'est jamais le bon moment pour percer mais là, ça tombait vraiment mal. Personnellement, c'est la première fois que je courrais sur les pavés chez les professionnels. Chez les juniors, j'avais fait deux fois Paris-Roubaix où j'avais eu de bonnes sensations mais là, ce n'était vraiment pas la même chose. J'avais d'ailleurs demandé à pouvoir courir Paris-Roubaix cette année mais Didier Rous qui pensait que j'étais trop jeune pour une course aussi exigeante n'a pas voulu m'y aligner.

Ce qui m'a marqué, c'est la nervosité du peloton. Il fallait frotter pour remonter ou même pour garder sa place. Sur une étape comme ça, le placement fait 80% du résultat même si tu ne peux évidemment pas bien figurer si tu n'as pas les jambes. Je me suis rendu compte quand je suis resté bloqué derrière l'embouteillage provoqué la chute de Frank Schleck et de Sylvain Chavanel. Globalement, je ne me suis pas si mal débrouillé et j'ai réussi à rallier l'arrivée dans le groupe de Basso et de Sastre avec Pierre (Rolland), Thomas (Voeckler) et Yukiya (Arashiro). Cette première partie de course s'annonçait piègeuse mais nous l'avons plutôt bien négociée.



From Official Website

Infos liées :

 [La chronique du lundi 05](#)

 [La chronique du dimanche 04](#)

 [La chronique du samedi 03](#)

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Je suis tombé, comme tout le monde... »

« Quelle étape ! Comme dimanche, c'était encore très tendu dans le peloton, mais sur ces petites routes de Liège-Bastogne-Liège, la pluie n'a rien arrangé. Et dans la descente du col de Stockeu, je suis tombé, comme tout le monde... Andy Schleck a chuté devant moi. En freinant pour l'éviter, j'ai glissé sur la chaussée. Heureusement, je n'ai rien de grave, juste un peu la fesse éraflée.

J'ai pu remonter sur mon vélo immédiatement, et là, c'était tout simplement hallucinant. Plus je descendais, et plus il y avait du monde au fossé. Et il faut voir qui ! Armstrong, Contador, Vinokourov, etc... Sans oublier les motos des photographes ! Quand tu vois ça, tu te dis qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Ce n'est pas normal, que tout le monde se casse la gueule comme ça.

Comme c'était une étape où il y avait la possibilité de prendre du temps, tout le monde s'est bagarré, pour être à l'avant du peloton. Sauf que sur des routes étroites et sinueuses, il n'y a pas de place pour tout le monde. On sent vraiment beaucoup de nervosité,



Marc Ollivier

dans le peloton. Ce n'est pas aux jambes que j'ai le plus mal, mais au cou, à cause de la tension. Cela fait deux jours que j'ai les mains en permanence sur les cocottes de frein, tellement il est important d'être vigilant, s'il y a un coup de patin, à l'avant. Et sur l'étape des pavés, cela devrait être encore le cas. »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

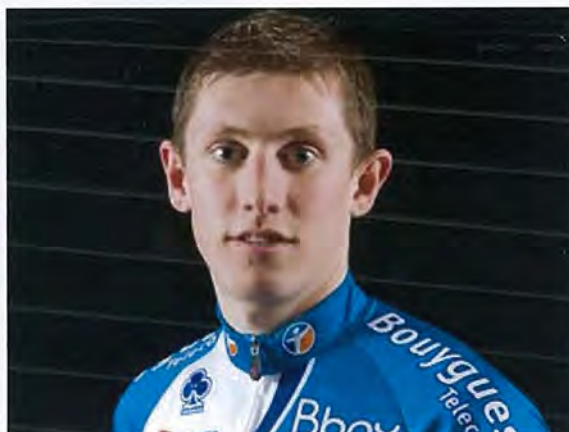
07/07/2010 - 18:42 - Mis à jour le 07/07/2010 - 18:53

"On a de la chance"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, Cyril évoque l'espace nutrition des Bbox Bouygues Telecom.

"J'ai vécu une journée relativement tranquille aujourd'hui. Sur ces étapes, a priori réservées aux sprinters, il faut malgré tout rester vigilant. Si je peux me glisser dans un coup demain ou vendredi, pourquoi pas. On ne sait jamais ce qui peut se passer, une chute peut désorganiser le peloton dans le final et profiter aux fuyards. Après, si je reste dans le paquet, avec cette grosse chaleur, il faut avant tout faire attention à son alimentation. J'ai dû vider 8 bidons aujourd'hui. Ensuite, on mange des pâtes de fruits, des barres hyper caloriques et des gâteaux de riz préparés par les soigneurs avant la course.

A la fin de l'étape, on passe sur des sucres beaucoup plus rapides. A l'arrivée, on a tout ce qui faut avec des boissons en tout genre, en particulier du lait de soja. Chez les Bbox Bouygues Telecom, on a beaucoup de chances avec l'espace nutrition. Pour nous, ce n'est pas pâtes tous les soirs. On a des cuistots qui nous réservent des surprises chaque soir. Parfois, à l'hôtel, on nous propose des plats pas franchement variés et pas toujours bien cuisinés. Notre équipe est à la pointe à ce niveau-là."



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Je veux courir Paris-Roubaix »

« J'ai participé deux fois à Paris-Roubaix, en juniors, mais c'est la première fois que je passais les pavés, avec des pros. Il y avait forcément un peu d'appréhension et de nervosité. Mais je peux dire que cela s'est plutôt bien passé. Je ne termine pas trop loin du groupe de tête, et surtout, je ne suis pas tombé.

La difficulté des pavés, c'est le placement avant les secteurs. Cela compte pour 80 %. C'est une sécurité d'entrer parmi les premiers, cela permet d'éviter les chutes et les cassures. On l'a bien vu quand Frank Schleck est tombé. Je n'étais pas loin derrière, et j'ai dû mettre le pied à terre, comme Chavanel. Sans vouloir créer la polémique, vu qu'il s'agissait du maillot jaune, on peut se dire que Cancellara aurait pu attendre un peu, comme il l'avait fait la veille, lors de nombreuses chutes.

En tout cas, les pavés sur le Tour, ce n'est pas pour me déplaire. Je veux d'ailleurs courir Paris-Roubaix. J'en ai fait la demande auprès de l'équipe, l'an passé, et cette année. Mais on m'a répondu que j'étais encore un



Marc Olivier

peu jeune pour le faire. Ce n'est pas, parce que je suis un spécialiste des pavés, que je veux découvrir cette course. C'est pour continuer à progresser. C'est une course dure, où ça frotte. Si, à l'avenir, il y a de nouveau des pavés dans le Tour, cela ne pourra être qu'un atout supplémentaire, d'avoir participé à la Reine des classiques. »

C. Gautier



Au Tour de Cyril Gautier...

Ils croient en leur poulain

Ça y est, Cyril Gautier est sur le Tour. Rencontre avec Jean-Claude Roux, président du Vélo club de Guingamp où le champion est licencié, et Jean-Yves Burlot, son parrain sportif. Ils parlent avec tendresse de leur poulain.

Cyril Gautier n'a pas encore fait parler de lui sur le Tour de France, mais cela ne saurait tarder. Le coureur guingampais se donne quelques jours pour découvrir la Grande Boucle, avant de passer à la vitesse supérieure et tenter de s'approprier une étape ! Un challenge à sa portée, selon deux cyclistes qui le connaissent sur le bout des doigts : Jean-Claude Roux (président du VCP Guingamp) et Jean-Yves Burlot de Tressignaux (le conseiller et confident du champion).

Comment l'avez-vous connu ?

JY. Burlot : Son père courait avec moi à l'UC Pordic. Un jour, je vais acheter le journal et je vois un petit blondinet, haut comme trois pommes, dire au patron ses performances de la veille. Je demande : c'est qui ? Le patron me répond : le petit Gautier. Du coup, j'ai commencé à suivre ses performances. Et un jour, je croise son grand-père à Lanrodec. Il me dit, tu vas suivre mon gars, cet après-midi au Hinglé ? J'y vais... Et ce jour-là, j'ai vu un géant. A 18 ans, il gagne et bat tous les coureurs de première catégorie. Il les a même ridiculisés. Je vais le voir, lui dis que j'accompagne des gars à moto, lui laisse ma carte et un jour, il est arrivé chez moi en scout. C'est devenu notre petit...

JC. Roux : Moi, c'est quand je suis arrivé au club de Guingamp en 1995. Je suivais mon fils Matthieu à l'école de vélo. Et j'ai tout de suite remarqué ce petit bout de bonhomme de 10 ans. Il était déjà teigneux. Un combattant comme son père. Il voulait toujours courir, il était même difficile de le canaliser. Le cyclisme étant un sport à maturité tardive, on pensait devoir le ménager... Mais il était hors normes.

S'il n'y avait qu'un seul souvenir avec lui ?

JC. Roux : Il remonte à ses années de minimes. C'est vraiment là que j'ai vu qu'il avait quelque chose. A cet âge, les courses se déroulent toujours en peloton, les spectateurs s'ennuient même un peu. Mais lui, il créait le spectacle en attaquant. Et cette même année, au championnat des Côtes d'Armor à Plourach, sous une chaleur torride et un circuit très dur, il a largué tout le monde ! Au final, il leur a mis 10 minutes !

JY. Burlot : Sa signature chez les pros dans l'équipe Bretagne Armor Lux. Il avait 19 ans. Jean Floch, le directeur de l'équipe, assistait au cham-

pionnat de France de Chantonnay en Vendée. Revenant de

Son point faible ?

JC. Roux : Sa qualité principale, la fougue. Elle peut devenir très vite un défaut si elle n'est pas canalisée. Il n'a pas souvent la patience d'attendre mais il est en train de

Etes-vous en contact avec lui pendant le Tour ?

JC. Roux : J'essaie de ne pas trop le déranger. J'envoie des mails, des textos. Dimanche prochain, avec l'école de vélo à Plouézec, on va faire une banderole « Allez Cyril » et lui envoyer un petit film par MMS. Mais sinon, faut pas trop être derrière son dos.

JY. Burlot : Je le laisse tranquille. Quand ça

va bien, on a besoin de personne. Je lui envoie quelques mails mais je ne suis pas le seul, il y a beaucoup de monde autour de lui.

Lui avez-vous parlé dopage ?

JC. Roux : Oui, on l'a prévenu et surtout conseillé de ne pas rester dans son coin quand ça ne va pas et d'en parler. Car quand un coureur à un moment de faiblesse, il y a toujours des vermines qui se baladent pour proposer des produits. Là dessus, il est lucide et on lui a surtout dit, on est là !

JY. Burlot : Il n'a pas de souci sur le sujet. Cyril ne sait pas tricher. Et puis, il est bien entouré là-bas. Il a la chance d'avoir un bon entraîneur, Joël Marteil, l'ancien entraîneur d'Hinault.

Un mot d'encouragement à lui faire passer ?

JC. Roux : « Fais-toi plaisir »
JY. Burlot : « Allez Cyril, nous, on t'aime ».

Propos recueillis par N. BÔT-JAFFRAY



Jean-Yves Burlot et Jean-Claude Roux croient en leur poulain.

blessure, Cyril termine 12e. A l'arrivée, il pleurerait et moi je lui dis : « tu as gagné ta place chez les pros ! » Et effectivement, Jean Floch le voulait dans son équipe pour l'année suivante. Il a hésité à signer... Il voulait garder son emploi à mi-temps. Ce qu'il a fait.

JC. Roux : Cyril, c'est en effet un mélange d'impulsivité, d'envie de gagner avec panache et en même temps, par son vécu, un garçon qui veut jouer la carte de la sécurité. Il est insouciant sur un vélo, pragmatique dans la vie.

Son point fort ?

JC. Roux : Sa force de caractère et bien sûr, son moteur car il est très gros. Il est capable de tout. Sa façon de courir aussi est sa force. C'est un guerrier, un combattant.

JY. Burlot : Son intelligence. Il s'adapte très vite et n'a aucun complexe. En échappée avec Armstrong ou Contador, il ne sera pas impressionné ! Si les onze joueurs de l'équipe de France de football avaient eu son caractère, ils auraient ramené la coupe du monde ! En plus de l'intelligence, il a la simplicité, la gentillesse et l'humilité.

changer.

JY. Burlot : La même chose. Mais c'est un garçon intelligent, plus calme et plus posé qu'avant. Il a passé des paliers cette année.

Un pronostic pour lui ?

JC. Roux : Allez, je me risquerais bien : une victoire d'étape. Mais c'est dur. Chaque jour, c'est une classique, tout le monde veut gagner. S'il est parmi les meilleurs jeunes, c'est bien. Et s'il va jusqu'au bout aussi.

JY. Burlot : Je suis confiant. Je pense qu'il va gagner une étape. Il a le talent pour le faire et sait maintenant s'économiser. Et puis, dans l'équipe Bouygues, il est bien protégé et bien dirigé par les leaders. Ses coéquipiers l'aiment bien.

Dans quelle étape le verriez-vous bien briller ?

JC. Roux : Une étape accidentée, pas de haute montagne, mais sur un circuit vallonné et escarpé. Une étape de puncheur.

JY. Burlot : Une étape de moyenne montagne... Mais avec lui, on ne sait jamais. Jean Floch l'a dit, c'est une petite prête à briller !

Cyril : « Si je suis sur le Tour, c'est pour être devant »

« On est arrivé mercredi et on est parti reconnaître les secteurs pavés d'aujourd'hui (mardi). Jeudi on a fait une sortie de trois heures et, le soir, c'était la présentation de l'équipe. Vendredi, on a fait deux heures de vélo. Samedi, on a roulé le matin, ensuite c'était le prologue, j'étais le deuxième de l'équipe à passer. J'étais un peu stressé mais ça s'est bien passé, en sachant que le contre-la-montre n'est pas mon exercice préféré ; j'ai fait 125', je ne suis pas surpris je pensais bien arriver à cette place.

« Grosse boule au ventre »

Le lendemain, dimanche, c'était la première étape. J'avais une grosse boule au ventre, mais c'est passé au bout de vingt minutes de course. Par contre, c'était impressionnant toutes ces chutes, c'était la pagaille, il y avait des ralentissements partout. Heureusement, je n'étais pas concerné. Je n'en revenais pas non plus de voir tous ces spectateurs au bord de la route, ça freinait la course même par endroits tellement il y avait du monde. Hier (lundi), une échappée est partie avec un gars de chez nous, la route était glissante et il y a encore eu plein de chutes, tous les favoris sont tombés. Je



A 23 ans, Cyril Gautier n'a pas l'intention de faire de la si-g-nature.

suis tombé aussi juste des petites griffures sur la fesse.

« Je vise une belle échappée »

Je ne peux pas dire que je sois décontracté, je suis plutôt stressé au contraire ! Ce qui me fait le plus peur, c'est les trois semaines de course, car ça roule très vite et il faut tenir la cadence. J'espère être dans une bonne échappée et faire quelque chose de fort. Si je viens sur le Tour, c'est pour être devant, si je n'y arrive pas, j'aurai des regrets. Le classement général, ce n'est pas mon objectif pour cette première participation ; par contre, je vise une belle

échappée et, si possible, aller au bout. Armstrong, Contador et les autres, je ne les connais pas et je fais abstraction d'eux. Je reste concentré car il ne faut pas se laisser distraire quand on est dans le peloton. On n'est pas là pour sympathiser avec tous le monde mais pour rouler, quand ce sera la guerre, ce sera la guerre ! Pour l'instant, je découvre, mais j'espère ne pas me contenter de la découverte pendant trois semaines ! ».

Propos recueillis par Laurent Le FUR

La chronique de Cyril Gautier

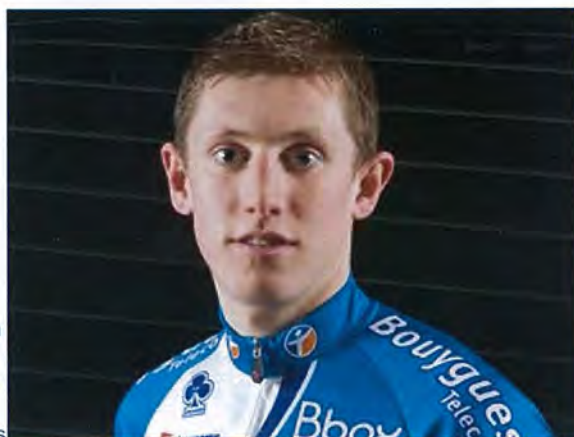
08/07/2010 - 18:58 - Mis à jour le 08/07/2010 - 19:11

"Pas une star"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, Cyril évoque son rapport aux médias.

"J'ai pas grand chose à raconter sur l'étape du jour puisqu'on a eu un peu le même scénario qu'hier. C'est peut-être pas plus mal de ne pas avoir été représenté devant parce qu'avec cette chaleur, on grille quelques cartouches. Ce soir, j'ai fait mon premier plateau de télévision, avec Gérard Holtz. Je n'étais pas trop stressé et j'avais Jean-René à mes côtés donc tout allait bien. Je ne suis pas une star pour autant. Je ne suis pas encore connu comme Pierre Rolland, Thomas Voeckler ou Pierrick Fédrigo.

Bien sûr, ça me fait envie mais pour être sous les feux de la rampe, je dois signer des résultats. Sur le Tour, il y a un nombre incroyable de journalistes. J'en connais quelques-uns, notamment ceux de Ouest France ou du Télégramme de Brest. Généralement, on me demande comment s'est passée ma journée ou on me questionne sur mon état de santé. On m'interroge aussi souvent sur ma jeunesse et ma précocité puisque je n'ai que 23 ans. Mais, très franchement, ça ne change pas grand chose. Sur le Tour, on me regarde comme tous les autres coureurs. Mon âge ne change rien à ce niveau-là."



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« L'occasion de faire un peu la causette »

« Contrairement aux jours précédents, cela a été plus tranquille. Tant mieux. Le bon coup est parti rapidement, alors il n'y a pas eu de bagarre en début d'étape. Les vingt-cinq derniers kilomètres ont quand même été plus animés. Cela roulait très vite dans le final pour revenir sur les cinq coureurs échappés. Il a fallu s'accrocher pour rester dans le peloton car personnellement, je ne me sentais pas très bien physiquement. J'avais des douleurs dans le haut du dos et je suis passé entre les mains de l'ostéo, dans la soirée, pour remettre ça en place.

En tout cas, ce type de journée, c'est l'occasion de faire un peu la causette avec les autres coureurs. On discute de la pluie, du beau temps et forcément, beaucoup de vélo ! On est revenu sur les deux dernières étapes, qui ont été animées, entre les chutes et les pavés. Je discute principalement avec des coureurs français, notamment Christophe Moreau et Stéphane Augé. À côté de moi, ce sont des gars qui ont de la bouteille ! Mais le contact s'est fait naturellement. Ils ont vu que j'étais du genre plutôt actif sur les courses.



Marc Ollivier

Avec les étrangers, c'est un peu plus compliqué. Mais il m'arrive quand même d'échanger, notamment avec Pluschin, de l'équipe Katusha. Ce n'est pas que je parle le moldave, mais nous sommes de la même génération, 1987. Depuis les juniors, nous nous croisons sur les courses. Et cette année, on se retrouve sur le Tour. »



La chronique de Cyril Gautier

09/07/2010 - 18:52 - Mis à jour le 09/07/2010 - 19:02

"Mon Tour commence enfin"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle !

"Les jours se suivent et se ressemblent pour moi. En tout cas, Séb est en grande forme. Toute la journée, je tourne les jambes en attendant mon heure. Mon Tour commencera enfin demain. Je commence à avoir des fourmis dans les jambes. A partir de maintenant, je vais essayer d'être le plus souvent devant. A commencer par demain. Les journées passent très vite sur le Tour. La course ne s'arrête quasiment jamais.

Le matin, dès la collation, on pense à bien se nourrir pour la course et le départ arrive très vite. Ensuite, certes, on descend du vélo, mais on est encore dans la course puisqu'on se fait masser et on pense à récupérer. Après le dîner, on a un peu de temps pour nous. Bien sûr, je prends régulièrement des nouvelles de ma copine et de ma famille. On regarde la télévision de temps en temps. Pour les demi-finales, on a regardé la Coupe du monde mais dans la chambre, avec Pierre, on est pas très foot. Pendant trois semaines, c'est quasiment 100% vélo !"

Bouygues - -



From Official Website

Le Télégramme Vendredi 09 Juillet 2010

> Paroles de Bretons

CYRIL GAUTIER : « Ça a été jusqu'à ce que ça roule plein pétrole. A quarante kilomètres de l'arrivée, ça a commencé à bien enquiller. Il fallait rester bien placé. Et, sur la fin, disons à 25 kilomètres de la ligne, ça roulait vraiment fort. Je suis content dans ce Tour. Jusque-là, je n'ai pas été devant. Je voudrais bien mais ce n'est pas facile. Pour l'instant, c'est peut-être un mal pour un bien, vu la chaleur. Par un temps pareil, les efforts comptent double. Il faut donc bien gérer les temps de récupération. Il faut vite aller au bus, se doucher, se faire masser. Oui, oui, je savais que Jean-René Bernaudeau a 54 ans aujourd'hui. Je lui ai dit "Bon anniversaire" ce matin. »

Le carnet de route de Cyril Gautier

« J'ai bu quatorze bidons durant l'étape »

« J'aime bien la chaleur, mais c'est la première fois que je ressens cela. C'était vraiment étouffant. Il faisait 41°C sur la route. Dans ces cas-là, on ressent un air chaud en permanence, c'est difficile à supporter. Je n'avais jamais vu ça. On a passé la journée à boire et, de mémoire, je n'avais jamais eu l'occasion de vider autant de bidons. Quatorze, je crois. De l'eau, beaucoup d'eau, mais aussi du sirop, de l'énergie. Il faut aussi manger sur une étape comme ça, mais moi, j'ai eu du mal à m'alimenter.

L'échappée est partie vite, mais bizarrement j'ai trouvé le temps moins long que la veille, quand j'avais des douleurs aux cervicales. C'était plutôt une bonne journée, même si autant de chaleur ça épuise.

C'est la première fois que je fais une course avec Mark Cavendish. Je le trouve plutôt froid. Mais bon, je ne parle pas sa langue donc je n'ai jamais eu l'occasion de discuter avec lui. Je pense que demain (aujourd'hui), les sprinteurs seront de nouveau intéressés par l'étape car, après, ils auront peu d'opportunités



Marc Olivier

dans les jours à venir. L'équipe Columbia ne fera pas tout le travail. Et le terrain peut aussi être favorable pour les échappées, surtout s'il y a de la chaleur. Nous serons à l'affût dans l'équipe. »

C. Gautier

Bbox Bouygues Telecom - "C'est un mal pour un bien de ne pas avoir été devant car ça m'aurait fait griller des cartouches, mais ça va changer avec la montagne."



© Vélo 101

Le Breton Cyril Gautier (Bbox Bouygues Telecom) découvre le Tour de France. A l'occasion de sa première participation à la Grande Boucle, il nous confie son journal de bord.

Cyril, voilà bientôt une semaine que le Tour de France est parti. Comment s'est passée votre course jusqu'à présent ?

Jusque-là tout s'est bien passé. J'ai pris une petite chute dans la première étape en ligne, mais sans gravité. Je n'ai rien de cassé, tout va bien. Aujourd'hui, je vois qu'il ne fait pas très beau, c'est un peu dommage qu'il pleuve parce qu'on va passer de la chaleur à l'humidité. Il ne va pas faire froid, le temps est lourd et orageux, mais les routes vont être glissantes.

Vous êtes-vous acclimaté à l'atmosphère unique du Tour de France ?

Oui, c'est vrai que ça va déjà bien mieux depuis quelques jours. On prend le rythme. Le scénario de la course se répète depuis plusieurs jours, avec des échappées qui sont rejointes à 3 kilomètres du bout. Aujourd'hui, je pense qu'on va avoir affaire au même scénario.

Avec les places récurrentes de Sébastien Turgot aux arrivées d'étape, 6ème ces deux derniers jours, on imagine que l'ambiance est bonne chez Bbox Bouygues Telecom ?

C'est clair que Seb réalise de supers choses depuis le départ du Tour. Il se débrouille très bien.

Lui, il n'a besoin de personne dans le final pour se frotter aux sprinteurs. De toute façon, chez nous, je ne pense pas qu'il y ait grand-monde pour l'aider. Ce sont de belles performances.

De votre côté, on ne vous a encore pas trop vu devant...

Pour l'instant, je pense que c'est un mal pour un bien de ne pas être devant car ça m'aurait fait griller des cartouches sans doute pour pas grand-chose. Maintenant, c'est vrai que ça commence à me démanger. Si je peux être devant demain ou après-demain, avec le début de la montagne, ce sera un bien.

Avez-vous des idées qui se précisent sur des étapes ?

Pas spécialement sur une étape mais c'est vrai qu'à partir de demain, quand ça va commencer à monter, si je peux être devant c'est bon.

Comment vont les jambes après une semaine de course ?

Pour l'instant ça va mais tant que je ne suis pas devant c'est difficile de le dire. Si je parviens à m'échapper, je serai vite fixé sur mon rendement !

Quelles différences notables avez-vous notées pour l'heure entre un Tour de France et une autre course ?

C'est complètement différent. On voit très bien que sur les 25 derniers kilomètres, ça roule très vite. Plus vite que d'ordinaire. C'est surtout ça qui me marque quant à la course. Après, bien sûr, il y a le public au bord de la route, énorme. Tous les jours, partout, il y a du monde. Ça tranche avec ce qu'on voit sur les autres courses habituellement.

Chez Bbox Bouygues Telecom, avez-vous bénéficié de l'expérience de coureurs plus expérimentés depuis le départ du Tour ?

Bien sûr. Il y a Pierrick Fédrigo et Thomas Voeckler qui sont là. Ils nous donnent des conseils et après je fais mon petit bout de chemin aussi. Les conseils, c'est de ne pas trop traîner après les courses et de toujours privilégier la récupération, aller au massage.

Propos recueillis à Montargis le 9 juillet 2010.

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Avec Pierre, on déconne pas mal »

« Sur ce Tour de France, je fais chambre avec Pierre (Rolland).

C'est quelqu'un que je connais depuis longtemps, puisqu'on se croise déjà dans les catégories jeunes. On s'est retrouvé plusieurs fois en équipe de France, notamment pour les championnats du monde juniors en 2004 à Vérone, puis espoirs, à Salzbourg en 2006.

L'an passé, nous sommes tous les deux arrivés dans l'équipe. On avait sensiblement le même programme de course, mais on n'était pas souvent ensemble. Mais depuis, on a vraiment sympathisé, et sur toutes les épreuves où nous nous retrouvons cette saison, nous partageons notre chambre. C'était le cas à Paris-



Marc Olivier

Nice ou au Criterium du Dauphiné.

Comme nous n'avons qu'un an d'écart, nous avons tous les deux la même vision des choses. Que ce soit sur le vélo ou bien dans la vie. Pierre sait que si je peux l'aider en course, je le ferai, et c'est la même chose pour lui.

Ce que j'apprécie chez Pierre, c'est sa gentillesse. On a aussi la même humour si bien qu'on déconne pas mal. Mais après les étapes, entre le massage et le repas, les soirées passent vite quand on monte dans notre chambre. On parle de la course ou de la maison. Ou alors, on regarde la télé. Ce qu'il y a de bien, c'est qu'on est toujours d'accord pour regarder le même programme. En ce sens, on peut dire qu'on ne forme pas un vrai couple, car dans les vrais couples, on se dispute, non ? (rires) »

La chronique de Cyril Gautier

10/07/2010 - 18:27 - Mis à jour le 10/07/2010 - 18:53

"C'était le bordel !"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il revient sur sa première échappée sur le Tour.

"C'est une belle étape pour nous. Je suis content pour moi mais pour l'équipe surtout. On place deux gars dans le top 10, c'est très bien. On n'a pas subi la course mais on a durci l'étape. Lorsqu'on est revenu à une minute des échappés, Thomas m'a demandé si je voulais attaquer maintenant ou si j'attendais le dernier col. Mais je n'avais pas les jambes pour le dernier col qui était trop difficile pour moi. Donc on est parti. Mais c'était le bordel, certains ne savaient pas s'ils devaient rouler. Et puis Cunego nous a emmerdés. Il ne voulait pas rouler car il avait Hondo devant, c'était difficile à gérer. J'ai tenté de relancer et puis, Sylvain est parti. Il était très fort aujourd'hui. Je me suis accroché. L'idée, c'était d'emmener Thomas dans les meilleures conditions au pied de la dernière difficulté. Ça aurait pu sourir. J'ai craqué au pied mais je ne voulais pas finir seul et j'ai pris le wagon des favoris. J'ai serré les dents. Je suis certes 29e au général mais la première semaine se termine demain et je vais sans doute avoir du mal dimanche. C'est trop dur pour moi et j'ai laissé pas mal de cartouches aujourd'hui. Je vais tenter de bien récupérer. Les grands cols, ce n'est pas franchement mon truc mais je vais tenter si une occasion se présente. Je ne suis pas là pour viser le général mais pour me faire plaisir, rendre service à l'équipe et, qui sait, faire un résultat. L'étape de demain en dira peut-être plus sur mes possibilités."

Bouygues - -



From Official Website

Le petit lutin avec les géants

TOUR ET DÉTOURS



PAR
JÉRÔME
LE GALL

Les géants du Tour de France ont tout pigé. Ils savent d'où vient le danger et, hier, ils se sont ligüés pour entourer le « little big man » qui leur fait peur. Jetez plutôt un œil sur le classement de l'étape : 13^e Contador, 14^e Evans, 15^e Gautier, 16^e Armstrong... Bon d'accord, on rigole mais cette arrivée en si belle compagnie prouve à quel point Cyril Gautier (23 ans en septembre), néophyte du Tour, a bien négocié la première étape de montagne. Mais attention, ce n'est pas tout : dans le col de la Croix de la Serra, le coureur de Bbox Bouygues Télécom s'est également offert une belle échappée, en

compagnie notamment de son copain, Thomas Voeckler.

Voeckler : « Cyril, c'est un vaillant »

Le champion de France raconte : « Dans l'équipe, on communique vachement. Avant la Croix de la Serra, j'ai demandé à Pierri (Fédrico) ce qu'il pensait faire. Il m'a répondu qu'il attendait la fin. Néné (Vogondy), c'était pareil. Moi, j'ai annoncé que je voulais bien me dévouer et Cyril m'a dit "J'irais bien avec toi". » Et voilà, c'était parti. Les deux coureurs de Jean-René Bernaudeau ont été des acteurs majeurs de la fin de course. Et quand on lui demande ce qu'il pense de la prestation du Breton, Voeckler a l'œil qui s'allume.

« Il n'a que 22 ans et attaquer dans un col, passer des relais, c'est super bien. Cyril, c'est un vaillant. »

En descendant du bus des Bouygues, où il vient de prendre sa

douche, le petit lutin de Trégueux la joue profil bas. Malgré la chaleur, il prend le temps de se couvrir avant de répondre à nos questions.

« Quand Thomas m'a demandé si je voulais attendre le dernier col ou sortir dans l'avant-dernier, je me suis dit que je ne serais pas capable de partir, à la pédale, dans la côte de Lamourra. Je suis donc allé avec lui. Dommage que ça ne s'entendait pas bien dans notre groupe. C'est revenu de l'arrière et je n'ai pas pu suivre Chavanel quand il a attaqué. Je suis quand même content. J'ai tapé dedans, ça a dû se voir. A quoi ai-je pensé quand j'étais devant ? Je ne sais pas trop. On est dans la course, on est occupé mais je savais quand même que c'était le Tour de France et pas le Tour du Finistère. Grâce au nombre de voitures, de spectateurs, tout ça. Oui, oui, j'ai apprécié d'être échappé. Maintenant, j'ai envie de continuer com-

me ça. Dire que je veux gagner une étape, ce serait prétentieux mais j'ai encore l'intention d'aller devant. »

Bernaudeau aux anges

En revenant du bus des Bouygues, garé deux kilomètres après la ligne, on a croisé Jean-René Bernaudeau qui, comme nous, cherchait à éviter le goudron qui fondait. Oui, oui, il faisait très chaud hier aux Rous-

ses... Sourire aux lèvres, le manager vendéen nous lance : « Alors, t'es fier de ton Breton ? » Sans attendre la réponse, il enchaîne : « Il découvre le Tour et, boum, il va devant. C'est tout lui, ça. Toujours volontaire. Je vais le féliciter en lui demandant de garder cet esprit d'attaquant. Avec l'âge, il va se bonifier. Les types qui progressent sont les types qui ont le mental. Lui, il l'a. » Finalement, on se dit que les géants ont eu du flair en cernant le petit lutin.

La chronique de Cyril Gautier

11/07/2010 - 18:43 - Mis à jour le 11/07/2010 - 18:52

"Garder des forces"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il revient sur la première grosse étape de montagne.

"J'ai passé la journée ni en tête, ni dans le gruppette mais entre les deux. J'ai lâché après trois kilomètres dans le col de la Ramaz en compagnie de Pierrick. Au final, on termine à 21 minutes. On a grimpé tranquillement en essayant de faire les descentes plus rapidement. L'objectif était de ne pas se griller et garder des forces pour la suite des événements. En début de course, j'ai tenté. Je pensais, un moment donné, avoir réussi à creuser l'écart mais le peloton était très tendu et ne m'a pas délivré de bon de sortie. tant pis. Demain, l'objectif sera d'essayer de récupérer. Dans un premier temps, je vais essayer de dormir. Ensuite, il s'agira aussi de décompresser un peu. Ma copine me rejoint dès ce soir."

Bouygues --



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« On a essayé avec Thomas »

« On a manqué la première échappée, mais l'équipe a quand même eu un bon comportement. On a mis des coureurs à rouler en tête de peloton en milieu d'étape pour réduire l'écart avec les hommes de tête, car on pensait à la victoire d'étape. Dans l'avant-dernière ascension, le col de la Croix de la Serra, nous sommes passés à l'offensive, moi et Thomas Voeckler.

Juste avant, Thomas est venu me voir pour me demander si j'étais partant pour l'accompagner. A l'origine, il comptait plutôt attendre la dernière montée pour placer son attaque. Mais je lui ai répondu que je ne m'en sentais pas capable d'attendre jusque-là. C'est pour ça que nous avons choisi d'anticiper. Nous sommes partis à un petit groupe et pour qu'on parvienne à creuser l'écart, j'ai fourni beaucoup d'efforts. Tellement qu'au pied de la montée des Rousses, je n'avais plus trop de forces pour poursuivre.

J'ai alors décidé de monter à mon rythme, sans me mettre dans le rouge. Quand le peloton m'a repris, je me suis alors accroché pour terminer avec lui. Finalement, je termine l'étape 15^e, juste



derrière Contador (13^e) et Evans (14^e) et devant Armstrong (16^e). Par contre, je ne suis pas sûr que ce soit la même chose ce dimanche. L'étape s'annonce très difficile, et avec les efforts d'hier, je ne sais pas où je serai aujourd'hui... »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

13/07/2010 - 19:23 - Mis à jour le 13/07/2010 - 19:25

"Anthony méritait mieux"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il était échappé aux côtés d'Anthony Charteau, cinquième de l'étape.

"Jusqu'ici, j'avais eu du mal à prendre les coups. Il faut avoir beaucoup de réussite. Je suis content d'avoir déclenché l'attaque, car elle a permis de former un bon groupe. Mais j'étais à fond dès le départ. Ça allait mieux après, jusqu'au Col de la Madeleine. Sur la fin de l'ascension, j'ai eu un coup de moins bien. Alors je suis monté à mon rythme. A un kilomètre du sommet, je me suis accroché pour basculer avec le groupe de Le Mével. Ça roulait vite dans la descente et sur le plat, mais j'ai bien fini. Anthony est passé à côté de quelque chose de grand. Il méritait de gagner cette étape, c'est un peu bête pour lui car il n'y a pas beaucoup d'opportunité comme ça. Ce Tour, c'est du très haut niveau depuis le départ. Aujourd'hui, ça allait extrêmement vite dans le Col. Il y a eu la bagarre derrière. Mon oreillette ne marchait pas, alors je n'étais au courant de rien. Il y a juste un coureur qui m'a dit que Schleck et Contador étaient en train de revenir. Je me suis retourné, et je n'ai pu que constater que c'était vrai..."

Bouygues



From Official Website

Infos liées :

Voeckler : "Porter haut le maillot tricolore"

Bernaudeau : "Anthony voulait faire plus"

Charteau trouve son sommet

Le Télégramme Mercredi 14 Juillet 2010

Gautier a remis ça !



Photo EPA

Cyril Gautier a encore fait la course en tête, hier.

Une journée de repos et, hop, Cyril Gautier est reparti à l'attaque. Déjà échappé samedi avant de se classer 13^e aux Rousses (en compagnie de tous les ténors), le Costarmoricain de Trégueux avait promis qu'il recommencerait. Depuis hier, c'est fait.

Dès le troisième kilomètre, le coureur de Bbox Bouygues avait pris la poudre d'escampette en compagnie (entre autres) de son équipier Charteau, Voigt, Casar, Nocentini, Luis-Leon Sanchez ou encore Moreau.

D'autres reviendront de l'arrière muscler l'échappée mais le petit lutin des Côtes-d'Armor ne cédera que dans la montée de

la Colombière.

« Je suis content d'être allé devant, c'est bien, mais j'ai pété », commentait-il, toujours aussi perfectionniste.

On l'a même vu tenter de suivre Schleck et Contador, le duo d'enfer revenu de l'arrière. « J'ai essayé de m'accrocher à chaque fois que je me faisais doubler mais, à l'allure où grimpaient Schleck et Contador, on voit bien que ce sont les favoris du Tour. J'ai réussi à rester dans leur roue pendant 50 mètres, peut-être. Mais, dans le final, je n'étais pas trop mal et j'ai fini (NDLR : 24^e) dans le groupe de Le Mével. »

Gautier (23 ans en septembre) aura été très précieux pour son équipier Anthony Charteau, passé à côté de la victoire d'étape, mais monté sur le podium pour recevoir le maillot de meilleur grimpeur. Il compte le même nombre de points que Pineau mais, comme il est passé au sommet du premier col Hors-Catégorie du Tour, la tunique à pois lui revenait.

A sa grande surprise car, alors qu'il allait se rendre à son bus, c'est son assistant qui l'a mis au parfum : « Faut que t'aïlles au podium. Tu es meilleur grimpeur ! »

J. L. G.

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Important de savoir s'économiser »

« Voilà, la première semaine s'achève et pour moi, elle s'est relativement bien passée. Cette étape dans les Alpes était tout de même difficile. Je me suis glissé dans une échappée avec Moreau au début. On était bien parti mais hélas, le peloton est revenu. Après ça, j'avais les jambes un peu lourdes. Du coup, je n'ai pas cherché à insister quand j'ai vu que j'étais en difficulté.

Jean-René (Bernaudeau) m'a dit que si ça n'allait pas, il ne fallait surtout pas hésiter à lever le pied. Thomas (Voeckler), Pierrick (Fedrigo) et Anthony (Charteau) m'ont donné les mêmes conseils. Sur un grand tour, c'est important de savoir s'économiser, si on veut aller au bout. Et puis, si on n'est pas bien un jour, il y a toujours la possibilité de se rattraper le lendemain. Je n'ai pas d'ambition au classement général, alors, je ne vais pas me battre tous les jours pour terminer 40^e à Paris. Ce qui m'intéresse, c'est de courir à l'avant. D'ici l'arrivée à Paris, je compte bien pouvoir me glisser dans des échappées, comme cela a été le cas samedi.

Avant ça, place à la journée de repos. Elle va permettre de récupérer musculairement mais aussi nerveusement. Les premières étapes ont été très crispantes,



même si ça va, mieux depuis deux-trois jours. Je me sens plus à l'aise dans le peloton. C'est moins tendu. »

Bbox Bouygues Telecom - "Ce que j'espère maintenant, c'est reprendre une bonne échappée, qui aille au bout, pour que ce que j'ai fait jusque-là soit récompensé."



© Vélo 101

Le Breton Cyril Gautier (Bbox Bouygues Telecom) découvre le Tour de France. A l'occasion de sa première participation à la Grande Boucle, il nous confie son journal de bord.

Cyril, vous avez encore réussi à montrer le maillot aujourd'hui, c'est une satisfaction ?

Oui, dès le départ en fait car on va dire que c'est moi qui ai lancé la bonne échappée, avant que Sandy Casar ne la relance. On est parti à plusieurs et je me suis un peu à fond dès le départ. C'est parti vite mais j'étais devant, c'est déjà ça. Après, on voit que le niveau est supérieur. On est au Tour de France et ce sont les cadors qui sont là.

Cette échappée vous aura fait beaucoup apprendre, non ?

J'ai appris, certes, mais j'ai reçu aussi ! C'était dur. Les derniers kilomètres de la Madeleine ont été éprouvants. C'était long. La Caisse d'Epargne imprégnait un bon rythme, ils marchaient fort quand même. Mais j'étais devant et c'est une satisfaction. J'espère maintenant progresser à l'avenir pour pouvoir basculer avec les meilleurs devant.

La chaleur vous a encore accompagnés aujourd'hui...

Il a fait encore chaud aujourd'hui. Mais il valait mieux ça que de la pluie car dans les descentes ça aurait été dangereux.

Avec Anthony Charteau et vous devant peut-on dire tout de même que ça a été une bonne journée pour Bbox Bouygues Telecom ?

C'est vrai qu'Anthony a pris le Maillot à Pois mais je n'ai pas vu comment ça se passait pour lui devant dans le final. Il a le maillot et c'est bien. On a vu dimanche vers Morzine-Avoriaz qu'il marchait très bien. Je lui ai dit que j'allais rouler et qu'on verrait comment ça se passerait pour lui après. Il fait 5ème de l'étape et il prend le maillot, c'est bien.

Comment avez-vous géré les derniers kilomètres, une fois décroché du groupe de tête ?

J'ai essayé de m'accrocher à chaque fois que quelqu'un me dépassait. Mais quand Andy Schleck et Alberto Contador sont passés, j'ai bien vu que c'étaient eux les favoris, à l'allure à laquelle ils sont passés. Je ne me suis pas accroché longtemps. J'essayais de suivre tous ceux qui me doubleraient mais ça a été vraiment dur. Si j'ai pété avec le groupe de tête c'est que j'étais dans le rouge. Alors pour s'accrocher après... L'avantage, c'est que je me suis fait rattraper par le groupe Le Mével juste au kilomètre. Là j'ai réussi à tenir et c'est bien.

Voilà deux fois maintenant qu'on vous voit à l'attaque, les jambes sont là ?

Oui, ça va, même si je me suis mis dans le rouge dans le final. J'avais l'impression de ne plus trop avancer sur la fin. Ça allait un petit mieux dans l'avant-dernier col avant la Madeleine. Du pied de la Madeleine et jusqu'à ce que je craque, ça allait aussi. Et puis après, plus rien !

Comment avez-vous géré la journée d'hier ?

Comme mes collègues, on a récupéré. Le matin, on est resté dormir. On a aussi fait une prise de sang, chacun dans l'équipe, pour connaître nos niveaux et voir si tout le monde allait bien. Puis on a été rouler, on a mangé, sieste, massage, ostéo, et la journée est passée assez vite.

Maintenant, ce n'est que partie remise...

Ce que j'espère maintenant, c'est reprendre une bonne échappée, qui aille au bout, pour que ce que j'ai fait jusque-là soit récompensé.

Combien de temps va-t-il vous falloir pour récupérer de vos efforts ?

Ca, on verra demain !

Propos recueillis à Saint-Jean-de-Maurienne le 13 juillet 2010.

Le carnet de route de Cyril Gautier

« La journée de repos, ça passe trop vite ! »

« On a commencé cette journée par une petite grasse mat'. Enfin, tout est relatif, puisque je me suis levé vers 8 h 30. Moi, ça ne me pose pas de problème, car je suis matinal. Chez moi, je me lève assez tôt, vers 7 h 30. Après un bon petit-déjeuner, nous sommes partis rouler avec toute l'équipe, pendant deux petites heures. Une sortie tranquille, au cours de laquelle on a refait la montée de Morzine-Avoriaz. On est rentré à l'hôtel, vers midi. On est passé à table, puis j'ai fait une petite sieste.

Tout ce que je peux dire, c'est que la journée est passée trop vite. J'ai à peine eu le temps de voir Caroline, mon amie, qui était arrivée dimanche, à Morzine. On s'est vu pendant un quart d'heure, dans l'après-midi, avant de repasser un petit moment ensemble, avant le dîner. Sa visite m'a fait plaisir, c'est réconfortant d'avoir le soutien de ses proches. Bien sûr, j'aurais préféré passer un peu plus de temps avec elle.

Mais voilà, c'est ainsi. Il y avait tellement de choses à faire. Dans l'après-midi, je suis allé voir l'ostéopathe, car



Marc Olivier

j'avais des petits bobos à soigner. Puis j'ai enchaîné avec un long massage. Il faut en profiter pour bien se remettre d'aplomb. Il reste deux semaines de course, c'est beaucoup. Et je me dis que si tout va bien, je reverrai Caroline dans deux semaines, pour l'arrivée à Paris. »

La chronique de Cyril Gautier

14/07/2010 - 19:33 - Mis à jour le 14/07/2010 - 19:51

"Pierre était revanchard"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il revient sur sa journée plutôt tranquille au sein du peloton.

"Ça fait du bien de relâcher la pression pendant une étape. Jusqu'ici, ce Tour est vraiment usant, il fait très mal aux pattes. J'ai pu recharger mes batteries car j'ai accumulé beaucoup de fatigue ces derniers jours. Hier, dans la chambre avec Pierre,

j'ai bien vu qu'il n'était pas content de lui. Je le sentais revanchard. On parle souvent ensemble. Il nous arrive de refaire la course mais on parle surtout de nos familles, de nos vies en dehors du vélo.

Mon plus grande rêve ? Ça reste une victoire sur le Tour, plus qu'un Paris-Roubaix par exemple. Ou un Championnat de France quand on voit l'effet suscité par le maillot tricolore sur le public. Ça fait rêver. J'aimerais, avant la fin du Tour, arriver pour la gagne sur une étape. Pour le moment, je me débrouille pas mal. Je n'ai pas chuté, j'ai attaqué deux fois. Je vis ce Tour au jour le jour. Il faut voir les jambes mais je vais remettre ça."

Eurosport - Martin MOSNIER



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Cela fait plaisir d'entendre son nom »

« J'attendais depuis un petit moment de faire la course devant. Samedi, je n'avais pas réussi à prendre la « bonne », même si on avait fait une belle fin d'étape. Sur cette étape, j'ai donc décidé de passer à l'offensive, dès le début. J'ai attaqué avant un rond-point, avec Voigt, puis Casar a relancé, et là, c'est parti. Je dois avouer que je me suis mis dans le rouge pour prendre le bon wagon, mais petit à petit, j'ai réussi à récupérer. Dans la Madeleine, c'était vraiment trop difficile et j'ai fini par céder. J'étais en difficulté et j'ai été ravitaillé en sucres rapides. J'ai essayé de m'accrocher aux groupes qui me rejoignaient, et, à un kilomètre du sommet, j'ai réussi à suivre celui où figurait Le Mével.

Je suis très heureux d'avoir pu participer à cette échappée. Après, ce n'est pas une fin en soi. Mon petit regret, c'est que les gars qui étaient avec moi ont disputé la victoire d'étape. Après, ce sont des coureurs chevronnés. Je dois encore prendre de la force.

Ouvrir la route du Tour, c'est quand



Marc Olivier

même beau. Il y avait énormément de drapeaux bretons, dans les cols. A un moment, notamment, un petit gamin sur le bord de la route qui m'a crié : « Allez Cyril ! » Ça m'a fait chaud au cœur. »

C. Gautier



Au Tour de Cyril Gautier...

Aristide et Georgette n'en ratent pas une miette !

Pépé et Mémé Gautier ne sont pas peu fiers de leur petit-fils Cyril. Collés devant leur téléviseur, tous les après-midis, Aristide et Georgette suivent les exploits de leur champion de toujours. Etape à Senven en Lanrodec.



Georgette, enlève ton doigt de la télé, on ne voit plus rien ! » Plan-tée à 40 cm de l'écran, « mémé », comme l'appelle Cyril, essaie de repérer son petit-fils chéri dans le peloton, le dossard 155. « Oh, le voilà, il est dans le paquet bleu ciel ! De toute façon, il ne sera jamais derrière mon Cyril ! ».

Confortablement assis dans son fauteuil de supporter, prêt à bondir, Aristide, en apparence plus posé, savoure chaque coup de pédale de son champion. « Il n'est pas facile à voir. Il a des consignes de rester bien en rang. Mais vous allez voir, il va bientôt se montrer », commentait-il jeudi dernier.

Aristide a du flair. Samedi, le licencié du vélo club de Guingamp s'est montré entre Tournus et les Rousses. Et bien plus encore hier, mardi, dans l'échappée de tête entre Morzine et Saint-Jean-de-Maurienne. « De toute façon, je vais lui dire de tenter un coup, assure Aristide qui l'appelle tous les deux jours pour l'encourager et lui dire d'être prudent. Jusqu'ici, je suis déjà très fier de lui. Depuis le début du Tour, il s'est maîtrisé et a gardé des réserves pour aller jusqu'au bout. Je pense que beaucoup de coureurs ont déjà un œil sur lui. Si bien que le jour où Cyril tentera, il lui faudra être en forme car les autres vont le marquer à la culotte. »

« Une résistance et un caractère »

Socle du téléviseur LCD dernier cri, le buffet de la salle de leur maison de Lanrodec est dédié à leur protégé : les coupes, les médailles, les trophées, les photos. « Depuis 2005, je le dis : Cyril sera un champion, au top, dans les meilleurs. Il a une endurance

et une résistance formidables. » « Et un caractère aussi, reprend Georgette. Il donnerait tout ce qu'il a dans le ventre pour faire plaisir aux siens ».

Du haut de ses 83 printemps, Aristide ne remercia jamais assez son petit-fils de lui procurer tant de bonheur, et plus particulièrement en cet été 2010. « Là, je suis vraiment gâté, glisse-t-il, la larme à l'œil. Mon état de santé ne me permet pas d'aller le voir sur les courses. Et là, je peux

le regarder tous les jours à la télé. Je m'étais toujours dit : pourvu que je sois en vie pour vivre un jour ça. Et ça y est... »

« Peur de la bûche »

Comblé, au-delà de ses plus intimes espérances, mais soucieux... « On a peur pour lui, peur de la bûche », souffle Aristide qui a mal vécu les accidents de course de Cyril, soldés par deux fois par une clavicule cassée. Leur bête noire, les étapes de montagne sinueuses et fortement pentues. « En même temps, je stresse pour lui mais cela se

transforme en satisfaction, c'est étrange. Une satisfaction douce avec laquelle je m'endors plus paisiblement le soir. »

Très présent dans la vie de ses grands-parents, Cyril Gautier viendra sans nul doute, dès le Tour fini, fêter ses exploits avec eux. « On le voit toutes les semaines. Il passe à la maison goûter, donner un coup de main dans le jardin ou au potager », décrit

Aristide. Et aussi savourer les bons petits plats de Georgette. « Il aime le manger de la campagne. Le rôti de veau avec les bonnes patates au beurre, certifie la cuisinière. Et parfois s'il hésite, je lui dis : c'est pour compenser tous les jours où tu ne manges pas ! »

Supporter de la première heure, amoureux du vélo, le couple avait prévenu le Tour de France, lors de son passa-

ge dans l'Argoat. « Le Tour passait devant la maison. On avait accroché à la barrière un grand panneau : « Bienvenue à Lanrodec, le Tour honore notre village ». Avec une mention spéciale : « Dans deux ans avec Cyril ». Les prédictions d'Aristide et Georgette étaient bonnes. Et cette année, c'est Cyril qui honore le Tour !

Nathalie BOT-JAFFRAY



Pas facile pour Aristide et Georgette Gautier de repérer Cyril dans le peloton.

« Je gagnerai peut-être une étape »

« Tout se passe très bien. Je suis très à l'aise dans le Tour. Le stress des premiers jours est parti. Dans le peloton au début, c'était très nerveux, tout le monde avait envie de se placer en faisant attention de ne pas tomber. »

Samedi dernier, l'équipe avait pour ordre d'être dans les échappées. Les coéquipiers ont beaucoup roulé et à un moment, Thomas Voeckler m'a demandé d'essayer de partir avec lui. On a un peu dy-



Cyril Gautier se sent de plus en plus à l'aise parmi les champions.

namité la course.

Dimanche, c'était dur dur. La première grosse étape de montagne. J'ai fini à vingt minutes. Comme je ne suis pas intéressé par le général, et pas capable de faire un super-classement, j'essaie de garder des forces.

Mon objectif est de faire les plus belles étapes possibles, en étant devant, et surtout d'arriver à Paris ! Si la chance est avec moi, je gagnerai peut-être une étape, ce serait le summum ! »

La chronique de Cyril Gautier

15/07/2010 - 18:55 - Mis à jour le 15/07/2010 - 19:09

"Pour en savoir plus sur moi..."

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il nous en dit plus sur lui.

Au vu du scénario attendu, je ne vais pas m'étendre sur l'étape du jour. J'ai décidé de vous en dire un peu plus sur moi :

- *Ce que je fais en dehors du vélo* : J'aime beaucoup la cuisine, le jardinage et le bricolage. J'aime bien penser à autre chose que le cyclisme. J'apprécie de voir mes copains, de passer des soirées avec eux. J'ai un petit regret, j'ai deux vrais amis mais je n'ai pas le temps de les voir suffisamment. J'aime bien également écouter un peu de musique, surtout celle des années 80.

- *Mon meilleur ami dans le peloton* : c'est Pierre Rolland. Plus on passe de temps ensemble, plus on s'apprécie. On se côtoie depuis un an et on commence à bien se connaître. Je lui fais confiance et la réciproque est vraie. Je n'ai pas d'ennemi dans le peloton mais bon, chacun défend son maillot. Je n'ai aucun idole dans le peloton. Je n'ai été fan que de Laurent Jalabert.

- *Si je n'avais pas été coureur professionnel* : J'ai un BEP/CAP de mécanicien automobile. J'ai travaillé dans cette branche pour le Conseil Général des Côtes d'Armor. Plus tard, quand ma carrière sera terminée, j'aimerais beaucoup travailler dans le domaine de la cuisine. Ça me passionne vraiment.

Eurosport - Martin MOSNIER



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Le massage, la récompense de la journée »

« Sur le Tour, il faut privilégier la récupération au maximum. Le matin, pour le petit-déjeuner, et le soir, je porte des bas de contention. Cette semaine, j'ai aussi utilisé, pour la première fois, un appareil à mettre sur les jambes qui produit du froid, à 6 °. Mais le moment privilégié, c'est le massage. C'est la récompense de la journée.

La masseuse de l'équipe s'appelle Chantal, mais moi, je l'appelle « Chanchan » (rires). En moyenne, je passe entre 45 minutes et une heure, sur la table de massage. Cela laisse du temps pour discuter, faire des confidences. Je m'intéresse à ce qu'elle fait dans la journée, on parle de la course, de la maison, etc...

Sur ce Tour, un soir sur deux, je me fais masser le dos. J'ai des douleurs persistantes aux cervicales, depuis un petit moment. Je ne sais pas si c'est à cause de ma chute, lors de l'étape de Spa, en Belgique. Ou bien parce que j'ai un nouveau guidon, en carbone, qui est plus rigide.

Pendant le massage, je coupe souvent



Marc Ollivier

mon téléphone. C'est par respect pour le travail de Chantal, et aussi parce que c'est un moment où je n'aime pas être dérangé, pour en profiter pleinement. »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

16/07/2010 - 17:57 - Mis à jour le 16/07/2010 - 18:17

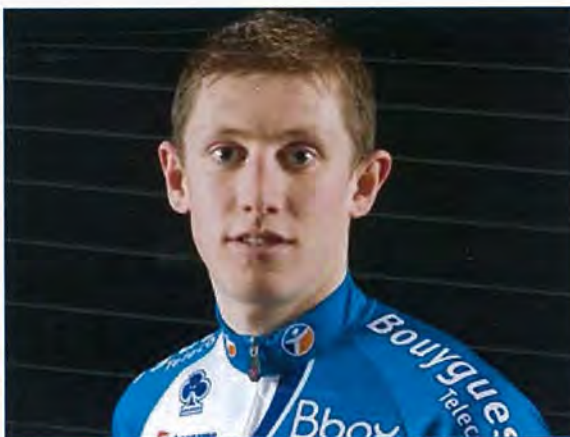
"Les Pyrénées vont faire mal"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, son excellente montée Jalabert.

"La montée Jalabert est relativement courte, j'ai essayé de la faire, elle était dans mes cordes. Sébastien Turgot m'a parfaitement remplacé au pied. Je suis resté longtemps avec les gros bras mais l'attaque de Rodriguez m'a fait mal. Le Mével m'a doublé puis je me suis mis dans sa roue et on termine ensemble pour la 22e place. J'ai tenté de partir en début d'étape mais c'était trop tendu. J'ai coincé. Pierrick et Thomas étaient très bien aujourd'hui.

Ça a roulé du début à la fin. Forcément, je pense qu'on va tous le payer un jour ou l'autre. Il y a beaucoup de fatigue dans le peloton, les Pyrénées vont faire très mal. Mon rôle dans les Pyrénées sera multiple. Tout dépendra du profil des étapes. Le jour de la grande bagarre entre les cadors, je n'aurai pas tellement mon mot à dire. Je vais tenter de prendre place dans les bonxs coups et d'arriver pour les victoires d'étape. J'aurai également un autre objectif majeur : défendre le maillot d'Anthony jusqu'à Paris."

Bouygues - -



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Bernard Hinault, c'était un dur à cuire »

« Je suis originaire des Côtes-d'Armor, comme Bernard Hinault. Depuis que je suis passé pro, j'ai souvent l'occasion de le rencontrer sur les courses. Il me parle assez souvent. Il me donne des conseils. Comme rester au chaud sur certaines étapes. Et puis de me lâcher et tout donner, quand le terrain s'y prête et qu'il y a des opportunités.

C'est quelqu'un d'important dans le cyclisme français. Quand j'ai gagné la Route Adélie, il était là, et m'avait félicité. J'ai vu des résumés de sa carrière, sur cassettes, car je n'étais pas né quand il courait. Je suis impressionné. Il était très fort, déterminé avec un tempérament incroyable.

Il avait Joël Marteil comme entraîneur et c'est lui qui m'entraîne, donc j'apprends aussi beaucoup de choses, sur Hinault, à travers ce qu'il me dit. Lui, sur le vélo, c'était un dur à cuire. Il avait un tempérament incroyable. Il ne lâchait jamais. Des fois, mon entraîneur, me fait cette remarque, quand moi, justement, je lâche un peu. Je dois m'inspirer



Marc Ollivier

de son exemple. S'inspirer de lui, c'est déjà beaucoup. J'ai envie de faire une belle carrière. Essayer de lui ressembler, c'est un bel objectif. Mais des Hinault, il n'y en pas des masses.»

A handwritten signature in blue ink, which appears to read "C. Gautier".

La chronique de Cyril Gautier

17/07/2010 - 18:47 - Mis à jour le 17/07/2010 - 18:50

"On va se bagarrer"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, sa grosse motivation à l'approche de la dernière semaine.

"Ça roulait très fort aujourd'hui. Pierrick est parti dès le départ, et il fallait faire très attention à rester bien placé derrière. Je n'étais pas surpris de voir les équipes de sprinters rouler. Fédigo, Chavanel et Flecha sont de grosses pointures, ça devait forcément rentrer. Et puis il y a eu cette bosse dans les dix derniers kilomètres. Je n'étais pas très bien placé au pied, j'ai essayé de me replacer quand Voeckler est parti en contre. Ensuite, après l'étape, on a eu la visite de France Télévisions dans le bus. Les médias, c'est toujours plaisant. Après, sur le Tour, il y en a beaucoup et de toutes les nationalités. Il vaut mieux savoir bien parler ! Mais on est toujours content, ça permet à nos amis de nous voir à la télé. Maintenant, on arrive dans les Pyrénées. Ça va être dur, mais on va tâcher de faire comme depuis le début. Aujourd'hui, on n'a pas pu gagner. Mais il reste encore une semaine et on va se bagarrer. Si ça sourit, tant mieux, si ça ne sourit pas, on n'aura rien à se reprocher".

Bouygues



From Official Website

INFOS LIÉES :

- ["Les Pyrénées vont faire mal"](#)
- [Fédigo tenu en laisse](#)
- [Le classement général](#)

> La phrase

« C'est le petit Gautier qui est encore là ? C'est bien, ce sont les meilleurs du monde qui sont là. »
De l'ancien vainqueur du Tour et désormais consultant, Laurent Fignon, en commentant, sur France Télévisions, l'ascension de la montagne Jalabert, hier sur l'étape arrivant à Mende.

CYRIL GAUTIER (27^e À 53^e) : « J'ai essayé de faire la dernière montée. Trois kilomètres, c'est court, alors je me suis dit : "Je vais essayer". Si ça avait été un col de 10-15 kilomètres, cela aurait été différent. En début d'étape, ça roulait vraiment vite. J'ai essayé d'aller dans les échappées mais j'ai coincé. Après, j'ai eu un petit moment de dur avant de me refaire la cerise. Dans le final, Sébastien (Turgot) m'a demandé si je voulais faire la montée et il m'a bien placé. Le placement fait beaucoup mais je n'ai pu rester qu'une borne avec les meilleurs. Après, ça montait trop vite. Ce que j'ai fait, disons que c'est correct dans cette côte que j'avais découverte dans Paris - Nice. Aujourd'hui, j'ai fait mieux qu'en mars. »

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Je n'ai pas senti la secousse de Contador »

« Arrivée tardive à l'hôtel, le temps de passer chez l'ostéopathe, au massage puis à table, je n'aurai pas l'occasion de revoir, à la télé, l'attaque de Contador dans l'ascension finale. Pour tout dire, je ne suis pas du style à me précipiter pour regarder les images de l'étape, même s'il m'arrive d'aller sur l'ordinateur.

Mende, c'est déjà du passé. Je suis tout ça de loin. Quand l'Espagnol a accéléré, j'avais décroché... Je n'ai pas senti la secousse. Contador et Schleck sont à la guerre, moi dans ma course. J'ai juste en mémoire le moment où ils m'ont doublé, l'autre jour à La Madeleine. Deux mobylettes ! Ils sont très forts, maintenant, aucun ne m'impressionne. Depuis le départ, je n'ai pas dû leur adresser la parole. Pas l'occasion, puis ils ont leurs copains. Si je devais donner un pronostic, je dirais Contador, pour sa supériorité dans le contre-la-montre, surtout si Schleck ne parvient pas à le décrocher dans les Pyrénées.

Pour le reste, Astana n'a peut-être pas remporté l'étape, mais Vinokourov n'était qu'un éclaireur, qui a tout



Marc Ollivier

de même obligé les Saxo Bank à rouler. Aujourd'hui, le calme devrait revenir et le rythme baisser d'un ton. Après, reste à savoir si on bagarre une heure, ou si le coup part au bout de cinq minutes. »

La chronique de Cyril Gautier

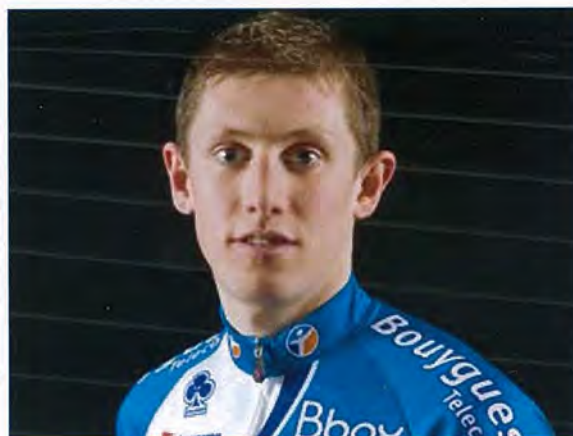
18/07/2010 - 18:13 - Mis à jour le 18/07/2010 - 18:39

"Horrible"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, Cyril souffre...

"J'ai fini avec Pierrick et Armstrong à près d'un quart d'heure. Je ne suis pas au mieux en ce moment. Je souffre aux cervicales et au dos depuis quelques jours. Ça me lance. J'ai vraiment souffert aujourd'hui, c'était horrible. Déjà, à 100%, ce n'est pas facile ce genre d'étape mais lorsqu'on est diminué, c'est vraiment vraiment dur. C'est sans doute une des pires journées de ma carrière. Je m'attends encore à souffrir pendant trois jours mais je n'abandonnerai pas, je vais m'accrocher jusqu'au bout et j'espère bien voir Paris. Je serre les dents et j'attends la journée de repos. Je vais désormais tâcher de bien dormir et de récupérer du mieux possible. Je verrai le doc et l'ostéopathe et je croise les doigts."

Eurosport - Martin MOSNIER



From Official Website

Infos liées :

 "On va se bagarrer"

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Armstrong, j'arrive à le regarder »

« Je n'avais pas encore douze ans quand Lance Armstrong a remporté son premier Tour de France. Je faisais déjà un peu de vélo, j'avais une licence au Guidon d'argent guingampais. Je me souviens que j'étais impressionné par son rendement en montagne, avec une cadence de pédalage vraiment élevée. Il a gagné sept Tours. On le voyait tous les ans comme le favori et personne ne pouvait le battre. J'ai été marqué par son palmarès. Jamais je n'aurais pensé courir dans le peloton professionnel à ses côtés, car il avait pris sa retraite en 2005.

Il est revenu, l'an dernier, il fait ce qu'il veut. Je ne sais pas pourquoi il a repris sa carrière et ce n'est pas mon problème. Moi, ça ne me dérange pas. Je n'avais jamais couru avec lui dans le peloton. Mais je n'y fais pas plus attention qu'à Schleck ou à Contador. Ce sont des grands noms, ils me sont supérieurs, mais je fais ma course. Parfois, quand je ne suis pas loin de lui, j'arrive à le regarder, mais je ne lui ai jamais parlé.

Il y a eu beaucoup de suspensions de



Marc Ollivier

dopage à son sujet, mais il n'a jamais été pris. D'autres ont été suspendus et sont revenus. Je ne me prends pas la tête avec tout ça. Quand on est dans le peloton, on fait abstraction de certaines choses. »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

19/07/2010 - 18:19 - Mis à jour le 19/07/2010 - 18:27

"Formidable"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il revient sur le triomphe de Thomas Voeckler.

"C'est formidable cette victoire. Je suis content pour Thomas, je suis content pour l'équipe. Depuis le début de ce Tour de France, on essaie de se montrer, on essaie de prendre les bons coups. On a eu quelques opportunités sans parvenir à mettre au fond. Aujourd'hui, Thomas gagne, c'est génial. J'étais derrière le peloton. Anthony est allé voir Didier dans la voiture pour avoir des nouvelles de Thomas dans les 25 derniers kilomètres. Il nous a tenu au courant comme cela. Ce soir, on va sans doute boire un coup mais on restera sage.

En ce qui me concerne, mes sensations sont toujours moyennes. J'ai essayé de prendre le coup, en vain. Aujourd'hui, j'ai des boutons sur le visage, j'ai fait une allergie aux draps de l'hôtel. J'ai un peu moins mal au dos. J'espère que tous mes ennuis vont s'envoler. J'ai vraiment très envie de rallier Paris, il reste moins d'une semaine de course, ce serait dommage de ne pas aller au bout..."

Bouygues - -



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« On va aider Anthony pour le maillot »

« Vu ce qu'il réalise depuis le début de ce Tour de France, Anthony Charteau mérite de porter le maillot à pois. Déjà, il aurait pu remporter l'étape de la Madeleine, où j'étais échappé avec lui. Le maillot de meilleur grimpeur a vraiment une signification. Il récompense la régularité. Il faut être présent sur plusieurs jours.

On va essayer de l'aider du mieux qu'on peut dans les jours à venir. Si moi ou un des gars de l'équipe Bbox, on se retrouve dans une échappée avec des adversaires directs pour le classement de la montagne, il faudra essayer de faire les sprints pour les priver de points. Enfin, pour le moment, Anthony se débrouille très bien tout seul. Vu ce qu'il a déjà réalisé, il peut le ramener à Paris.

Anthony, c'est quelqu'un dont je me sens de plus en plus proche dans l'équipe. En début de saison, je ne le connaissais pas vraiment car il revenait chez Bbox. Il n'hésite pas à donner des conseils sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire. C'est précieux car en ce moment, je ne suis pas au mieux. J'ai toujours des douleurs au



Marc Olivier

dos et en plus, je crois être victime d'une allergie. J'ai des boutons rouges partout sur les jambes et sur les bras. Comme le maillot du meilleur grimpeur ! »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

20/07/2010 - 18:47 - Mis à jour le 20/07/2010 - 19:03

"Soulagé"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, le jeune Turquoise se sent mieux. Beaucoup mieux.

"C'est grandiose ce qu'on vit depuis 48 heures. Il n'y a pas de mots pour décrire ce qu'on ressent. En ce qui me concerne, je vais beaucoup mieux. Mes boutons ne me grattent plus et mon dos me laisse davantage tranquille. J'ai fait une prise de sang qui a décelé une inflammation. Mon corps luttait contre cette inflammation, du coup, j'ai pas mal souffert ces trois jours.

Je peux dire que j'en ai même sacrément bavé. Mais je vais m'en servir, c'est de l'expérience à prendre. Ce soir, je suis soulagé d'aller mieux. Je sais que c'est dur le Tour de France mais je suis un peu déçu de ne pas avoir pu défendre mes chances à fond. Forcément, avec la santé, les ambitions reviennent. Je compte bien prendre une échappée jeudi même si les cadors devraient s'expliquer au sommet.

Bouygues - -



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« La victoire de Thomas est un grand moment »

« La victoire de Thomas, c'est un grand moment pour Bbox Bouygues Telecom. Nous étions déjà bien présents depuis le début de ce Tour de France, en courant à l'avant, en participant à des échappées, en prenant des initiatives comme lors de l'étape des Rousses. Mais là, ça vient couronner notre état d'esprit depuis le départ. Nous sommes une équipe offensive et Thomas l'incarne parfaitement. Ce qui le caractérise, c'est le panache et cette volonté de se battre en permanence. Cela avait été le cas en 2004, lors de son épopée avec le maillot jaune. J'avais suivi à la télé. Aujourd'hui, je cours à ses côtés et il me donne de précieux conseils.

En passant la ligne, je lui ai fait un petit signe de la main pour le féliciter. Avec toutes les sollicitations, il est rentré assez tard à l'hôtel. Mais on a quand même pris le temps de fêter ça avec une petite coupe de champagne, comme le veut la tradition. Quoi qu'il arrive, notre Tour de France est déjà réussi. Mais ce n'est pas une raison pour se



relâcher. On va continuer à être offensif et tout faire pour qu'Anthony Charteau ramène le maillot à pois à Paris. »

C. Gautier

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Un petit tour chez le coiffeur avec Anthony »

« Cette journée de repos a fait du bien. Plus que la première, je trouve, même si elle est passée aussi vite. Le programme a été le même, que dans les Alpes, avec une petite sortie d'entraînement d'une heure et demie le matin et l'après-midi consacré à la récupération. J'ai quand même pris un petit moment pour aller faire un tour chez le coiffeur avec Anthony (*Charteau*). Il y avait un salon à côté de notre hôtel. En trois semaines, mes cheveux ont poussé et il était temps de faire quelque chose (*rires*) !

J'aime bien avoir les cheveux courts. Une question esthétique mais aussi pratique. Cela permet d'être plus à l'aise sous le casque, quand il fait chaud. Dans le salon, on a discuté avec le coiffeur. Cela permet de se changer les idées, même si on a parlé... du Tour de France. La personne qui s'occupait de nous ne s'intéressait pas plus que ça au vélo. D'ailleurs, elles ne nous connaissaient pas (*rires*).

Mais comme tout le monde, je pense, elle suit quand même ce qui se passe sur le Tour de France. Il avait ainsi regardé l'étape de Spa, en



Marc Ollivier

Belgique, où il y avait eu beaucoup de chutes dans la descente du col Stockeu. Il voulait savoir pourquoi on avait enlevé les freins sur les vélos. Ça nous a bien fait rire. »

Gautier





Au Tour de Cyril Gautier...

Tous sur les Champs-Élysées pour applaudir Cyril

Soixante supporters de Cyril Gautier se déplacent dimanche à Paris pour accueillir leur champion. Pancartes et banderoles en main, tous habillés en bleu turquoise, ils vont mettre l'ambiance sur les Champs-Élysées.



À vis aux téléspectateurs du Tour de France... Guettez, dimanche sur votre petit écran, une tache bleu turquoise noyée dans la foule des Champs-Élysées pour l'arrivée du Tour de France. Ce seront les supporters d'Argoat venus applaudir la performance de leur favori, Cyril Gautier, pour sa première participation à la grande boucle.

« Qu'il passe nous dire bonjour »

Le déplacement est orchestré par le duo de Kerbriet, association de 500 supporters et proches des coureurs Cyril Gautier et Guillaume Le Floch. « On va essayer d'arriver de bonne heure pour se positionner le long des barrières », projette Jacques Burlot, coordinateur du convoi qui partira à 5 h du matin de Saint-Brieuc. Drapeaux et banderoles en main, estampillés « Allez, Cyril », les soixante supporters en turquoise, aux couleurs de l'équipe Bbox, vont s'égosiller pour féliciter leur champion. « Après l'arrivée, il y a la parade des coureurs équipe par équipe. On espère qu'il pourra passer nous dire un petit bonjour. Même sans ça, le voir défiler sur les Champs, c'est déjà top !, savourez déjà Jacques Burlot. Et puis s'il ne finit pas le Tour, on ne lui en voudra pas. On y va quand même ! »

Pour André Plantec, supporter de la première heure vivant à Châteauneuf-du-Faou dans le Finistère, « Cyril fait un très beau Tour. Je suis sa carrière depuis longtemps, j'ai assisté à tous les grands moments, je ne vais pas rater celui-là ! »

« Le vélo de Jalabert »

Au premier rang du car, sa plus fidèle supportrice : Brigitte Raoul, sa maman. Pour rien au monde, elle n'aurait manqué le tour d'honneur de son chouchou. « Il est formidable et me comble de bonheur. Je suis très fière de lui. » Le regard nappé de tendresse, elle ne tarit pas

d'éloges sur son champion qu'elle regrette de ne pouvoir suivre en vrai sur l'épreuve. « Je travaille en ce mois de juillet. Mais l'après-midi, je peux le regarder. » Équipière du matin dans un abattoir de volailles de Lanfains, cette maman de Plouagat s'y prendra mieux l'an prochain. « Mon patron

m'a dit qu'il me donnerait des vacances. J'irai voir les étapes de montagne. » Cette année, elle en profitera tout de même le temps d'une journée pour applaudir son valeureux dossard n° 155. Qui aurait peut-être aimé porter le n° 51 ! « Pour aller à l'école de vélo, je

lui avais acheté un petit vélo bleu. Fan de Jalabert, Cyril m'avait demandé de lui accrocher dessus une pancarte avec le numéro 51 de son idole. Il se baladait partout avec ! Et je l'ai toujours... »

Champagne !

Au retour du car, Cyril ne sera pas des leurs comme l'an dernier... « On s'était déplacés pour le critérium des grimpeurs à Argenteuil. Il était revenu avec nous, c'était

super sympa ». Dimanche Cyril Gautier ne trinquera pas avec eux dans le car ? Il restera à Paris pour faire une fête, bien méritée, avec ses coéquipiers du Tour.

Pratique : Les personnes intéressées par le déplacement à Paris peuvent toujours contacter le 06 77 80 77 18, sous réserve des places disponibles. Tarifs de l'aller-retour en car : 40 €.

Nathalie
BOT-JAFFRAY



Réunie pour la petite photo souvenir à Tressignaux, une partie des soixante supporters qui iront dimanche à Paris applaudir leur favori, Cyril Gautier.

« Sur le Tour, si on n'est pas à 100 %, ça ne pardonne pas »

Cyril Gautier n'est pas aux mieux de sa forme en cette fin de Tour de France. Les efforts, la chaleur, la montagne et les douleurs. Il nous en dit un peu plus, par téléphone, lundi soir dernier...

« Depuis quelque temps, j'ai mal au dos. Et depuis hier matin, j'ai une allergie. J'ai des boutons partout sur les jambes et le haut du corps. Si bien que je me sens très fébrile. Déjà à 100 %, le Tour, c'est très difficile. Mais diminué, c'est très dur ! Certains le disent, le Tour 2010 n'est pas le plus facile des Tours. » Déçu de ses performances, Cyril Gau-



À six jours de l'arrivée, Cyril Gautier souffre du dos et d'allergies.

tier se réjouit pour son ami et coéquipier Thomas Voeckler, victorieux de la 15^e étape à Bagnères-de-Luchon : « Je suis content pour lui et pour notre équipe. »

À la veille des deux dernières étapes de montage (mardi et jeudi), « avec une journée de repos qui va faire du bien mercredi », le coureur classé 41^e au général de lundi dernier, à 58'55 du maillot jaune, ne baisse pas les bras. « Je continuerai jusqu'au bout si je peux », assure-t-il. À Paris, il compte bien « faire la fête avec tous les copains de l'équipe. »

Gagnez un maillot dédié de Cyril Gautier !

Bulletin à déposer au journal L'écho de l'armor et de l'argoat
8, rue Saint-Nicolas à Guingamp avant le lundi 26 juillet 12h.

Nom Prénom
Adresse
Tél.

La chronique de Cyril Gautier

22/07/2010 - 18:42 - Mis à jour le 22/07/2010 - 18:53

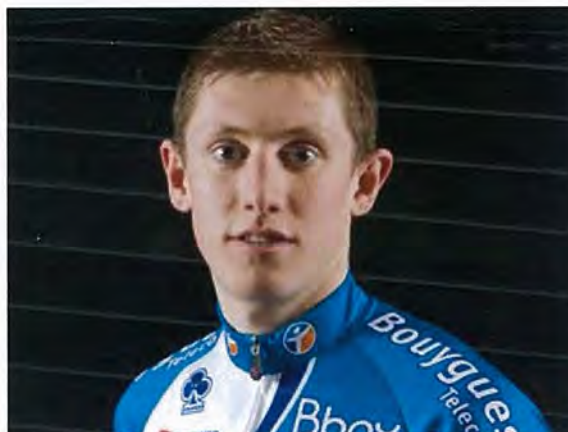
Gautier : "Je me mets un 10/20"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il tire un premier bilan de son premier Tour.

"Je suis assez content de ma dernière montée. Avec Pierre, on a bien résisté. Je vais beaucoup mieux même si en début de journée, je n'avais pas d'excellentes sensations. Ce qu'a fait Anthony c'est incroyable. si on y ajoute les deux victoires d'étape, on en pouvait pas rêver faire un meilleur Tour de France. Alors que les Pyrénées se sont achevées, je peux faire un premier bilan de mon Tour de France. Si je devais me donner une note, je me mettrais 10/20. Je pensais faire mieux en deuxième et en troisième semaine.

J'ai eu quelques soucis de santé qui ternissent mon bilan. Je ne vais pas me plaindre non plus puisque je vais finir mon premier Tour. Je regrette de ne pas avoir été un peu plus à l'attaque. Mais il faut être costaud et avoir un brin de chance. Au final, mon bilan n'est pas mauvais mais j'ai toujours envie d'en faire plus. J'appréhendais beaucoup ces trois semaines, et, au final, j'ai deux jambes comme tout le monde. La leçon que je vais tirer de ce Tour, c'est qu'il faut que j'ai plus de confiance en moi."

Eurosport - Martin MOSNIER



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Quelle ambiance dans l'équipe ! »

« Après Thomas, voilà Pierrick qui gagne ! Je ne pensais pas boire une coupe de champagne si rapidement ! En tout cas, quelle ambiance dans l'équipe. C'est le cas tout au long de l'année, mais sur ce Tour de France, c'est encore plus fort. Personnellement, je n'ai jamais connu ça.

La victoire de Pierrick me fait énormément plaisir. Lundi soir, il n'était pas au mieux moralement.

Comme Thomas, Pierrick est quelqu'un de très important dans l'équipe. C'est un cadre. Il me donne beaucoup de conseils. Plus que l'an dernier, je trouve. Cette année, après le Tour de Haut-Var, Pierrick avait vu que je faisais le boulot pour l'équipe. Du coup, il m'avait dit qu'il ferait tout pour m'aider à gagner sur les boucles du Sud-Ardèche. Hélas, je n'y étais pas parvenu... J'avais terminé troisième et lui deuxième.

Mais sur cette épreuve, il avait couru pour moi, comme si j'étais un leader. J'étais déçu de pas y être parvenu. Mais lors de ma victoire sur la Route Adélie, juste après, il avait été



Marc Olivier

le premier à me féliciter juste après la ligne. Venant de lui, ça m'avait fait chaud au cœur. »

C. Gautier

La chronique de Cyril Gautier

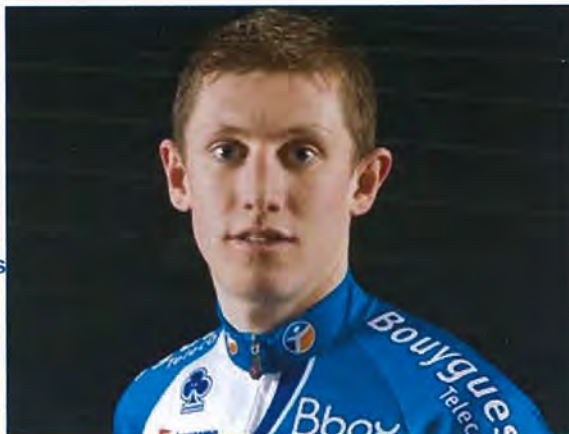
23/07/2010 - 19:06 - Mis à jour le 23/07/2010 - 19:21

"Le général ? Un jour peut-être..."

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il nous parle de ses objectifs à long terme.

"Aujourd'hui, j'ai essayé de placer Séb (ndlr : Turgot) pour le sprint et puis, je suis resté devant pour faire une place. Je me suis fait quelques frayeurs. Ça remontait sur ma gauche et je me suis fait prendre en sandwich par deux Garmin Transitions. D'habitude, je frotte pas trop mal. J'ai déjà fait des places au sprint comme sur le Circuit de Lorraine où j'ai pris la quatrième place sur une étape. Mais sur le Tour, c'est autre chose. D'ailleurs, ce qui m'a le plus marqué sur ce Tour de France, c'est la vitesse des équipes de sprinters lors des 20 derniers kilomètres, notamment lors des premières étapes où il y a eu un paquet de cassures et de chutes. A long terme, peut-être que je viserais le général sur le Tour de France. J'ai un profil plutôt complet et si la forme est là... Jouer le général, c'est avoir une concentration de tous les instants pour éviter toutes les cassures. L'an prochain, je viserais avant tout les victoires d'étape mais plus tard, je me consacrerai peut-être au général."

Bouygues - -



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Le Tourmalet moins dur que le Ventoux »

« Au départ de cette étape, j'étais un peu inquiet car je n'étais pas au mieux. Mais j'ai retrouvé des sensations au fil des kilomètres et à l'arrivée, je suis plutôt satisfait de mon ascension du Tourmalet (29^e à 5'44"). Le Tourmalet, c'est un monument, c'est difficile, mais ce n'est pas le col le plus difficile que j'ai escaladé. Le pire, c'est le Ventoux. Je l'ai découvert l'an dernier au Dauphiné. Les pourcentages sont impressionnants. C'est un sacré chantier.

Sur cette dernière étape de montagne, je me suis accroché le plus longtemps que j'ai pu dans le groupe des favoris. Je n'avais pas eu l'occasion de le faire, ces derniers jours, car je souffrais du dos. Le pied du col a été monté sur un rythme très élevé et j'étais content de voir que j'étais toujours dans le coup à 10 km de l'arrivée. Après, quand Schleck a attaqué, j'ai terminé à mon rythme. J'ai quand même fini à la limite de la fringale. Dans le dernier kilomètre, j'ai été repris par Anthony (Charreau), qui avait sauté avant moi.

La montagne est derrière nous,



Marc Olivier

mais pour moi, le Tour n'est pas fini. Ce vendredi, je pense que je vais essayer de prendre part à une échappée. L'étape est promise aux sprinteurs, mais je suis sûr qu'un coup peut aller au bout. Je vais tout faire pour y être. »

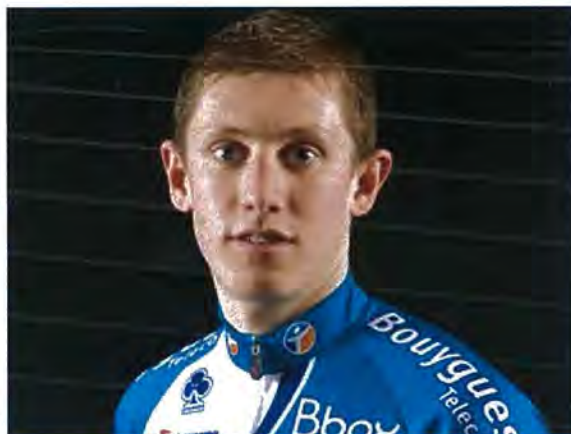
C. Gautier

"J'ai rendez-vous avec mes supporters"

Tout au long des trois semaines du Tour de France, Cyril Gautier nous fera vivre son expérience à l'intérieur de la plus grande course du monde. Vivez avec lui sa découverte de la Grande Boucle ! Aujourd'hui, il nous parle des Champs Élysées. Un rêve qui va se concrétiser ce dimanche.

"Je vais désormais relâcher la pression. Ce soir, j'ai un poids en moins puisque le contre-la-montre est passé. Désormais, j'attends le défilé sur les Champs Élysées. Pierre m'en a parlé, il m'a dit que c'était vraiment un moment unique. Je vais essayer de profiter au maximum de la journée de dimanche. Je vais retrouver ma copine mais il y a également un car de 56 supporters qui arrivent de Bretagne pour me voir demain. Dans ce bus, il y aura mes frères mais aussi mes amis et les gens de mon fan club. Après le Tour de France, mon programme est déjà établi. Lundi, je reste à Paris puis je vais participer aux critérium de Lisieux mardi soir et Camores mercredi soir. ensuite, je fais un break de huit jours chez moi en Bretagne. Je vais en profiter pour passer du temps avec ma copine et ma famille. Ma reprise est fixée au Grand Prix de Plouay. Je veux réaliser une bonne fin de saison pour finir en beauté."

Bouygues - -



From Official Website

Le carnet de route de Cyril Gautier

« Je vais enfin voir les Champs »

« J'ai disputé ce contre-la-montre du mieux que j'ai pu, mais ce n'est vraiment pas ma spécialité. J'ai essayé de tout faire au même rythme, mais je n'ai pas assez confiance en moi dans cet exercice. Je manque de repères et sur la fin, j'ai un peu coincé. 52 kilomètres, c'était long, heureusement qu'il y avait beaucoup de monde sur le bord de la route pour nous encourager.

Pour moi, le principal est assuré. Je peux dire maintenant que je suis arrivé au bout de mon premier Tour de France. Au départ, c'était un peu un saut dans l'inconnu car je n'avais encore jamais disputé de course aussi longue. Mon objectif était d'arriver à Paris et je vais enfin voir les Champs-Élysées. Tous les coureurs dans l'équipe me parlent de ce moment où on entre sur le circuit. On me dit : « Tu vas voir, tu vas apprécier, la première fois, on a des frissons. » J'ai hâte de découvrir ça. C'est la récompense de tous les efforts. J'attends ce moment depuis le départ de Rotterdam, j'avais peur de ne pas y arriver, et cette fois, ça devient une réalité. »

C. Gautier



Le carnet de route de Cyril Gautier

« Savoir qu'on arrive au bout, ça fait du bien »

« Quand je me suis réveillé, je me sentais bien. J'avais la pêche et, du coup, je me suis dit que j'allais essayer quelque chose. J'ai donc tenté de partir dans une échappée. Mais je me suis rendu compte, que les jambes ne suivaient plus. Que j'ai quand même accumulé de la fatigue, pendant ces trois semaines. Alors, savoir qu'on arrive au bout, ça fait du bien au moral.

Mais il reste encore un petit effort à fournir, avant d'arriver à Paris. Et pas n'importe lequel ! Un contre-la-montre de 52 km, ce n'est pas du gâteau. C'est un effort spécifique, qui est loin d'être ma spécialité. Il faut rester bien concentré, savoir gérer sa course, ce que j'ai du mal à faire. Parfois, il faut savoir ralentir, pour accélérer ensuite. Moi, j'ai tendance à partir à bloc et, du coup, je me retrouve dans le rouge rapidement. J'ai conscience que je vais devoir travailler plus spécifiquement cet exercice, si je veux progresser.

Ce chrono, je vais le courir à mon rythme, car je n'ai pas la pression. Je ne suis pas là pour viser la victoire



Marc Ollivier

(rires) ! 52 km, c'est long, mais s'il y a beaucoup de public sur le bord de la route, je pense que ça devrait aider à ce que ça passe un peu plus vite. »

C. Gautier

Tour de France

Le frisson de Cyril sur les Champs



Le carnet de route de Cyril Gautier

« Des frissons en entrant sur les Champs »

« Quand nous sommes entrés sur le circuit final des Champs-Élysées, il y a eu une telle clameur de la part de la foule que j'en ai eu des frissons. Même chose pendant la parade des coureurs. Je comprends mieux pourquoi maintenant c'est mythique cette arrivée à Paris. Tant qu'on n'a pas vécu ça, on ne peut le savoir. Malgré tout ce public, c'est assez incroyable, mais j'ai entendu ma mère, ainsi qu'une voisine, m'encourager.

Elles étaient là avec des gens de mon club des supporters. Cela m'a touché de voir toutes ces personnes qui ont fait le déplacement depuis la Bretagne venir spécialement m'encourager à Paris. Ça m'a donné des ailes. Du coup, j'ai essayé d'attaquer lors du premier tour sur le circuit. Mais pas de chance, j'ai crevé au suivant !

Vu la vitesse à laquelle ça roulait, j'ai eu un peu peur, car je me suis dit que je n'arriverais jamais à rentrer. Heureusement, j'ai réussi à recoller au peloton. Cela aurait été dommage de finir cette dernière étape à la traîne.

Après l'étape, nous avons débouché le champagne avec l'ensemble de l'équipe,



Marco Olivier

au bus. Après trois semaines de course, je crois qu'on a bien mérité de boire quelques verres (rires)...

Gautier

Cyril Gautier

45^{ème} du tour de France.

Pour sa première participation à la Grande Boucle, ce Tréguésien coureur de l'équipe BBox Bouygues télécom a terminé 45^{ème} (10^{ème} français). Cyril Gautier sera le parrain de la cérémonie des champions, vendredi 8 octobre à Bleu pluriel.





Au Tour de Cyril Gautier...



« Des frissons sur les Champs-Élysées »

Cyril Gautier termine son premier Tour de France à la 45^e place. Une belle performance pour ce champion d'Argoat, très ému, dimanche, à l'arrivée sur les Champs-Élysées et accueilli par ses fidèles supporters.

Cyril Gautier fait un petit bilan de ses trois semaines de Tour. Il nous livre ici, avec spontanéité et camaraderie, ses impressions, ses souvenirs et projets.

Cela fait quoi d'arriver sur les Champs-Élysées après trois semaines de Tour ?

C'était énorme. J'avais des frissons partout. Très heureux d'être arrivé là, à ce niveau-là. Accueillis par un car de supporters en plus...

Je savais qu'ils étaient là, qu'un car était monté spécialement pour moi. Cela m'a fait très chaud au cœur. Malgré la foule, je savais où ils étaient placés. Au moment des tours d'honneur, je me suis arrêté les voir. Et un peu plus tard, j'ai fait un détour, avant de rentrer à l'hôtel, pour aller les saluer dans le bus.

Quel bilan fais-tu de ton premier Tour de France ?

Je suis vraiment très content d'avoir rallié Paris. Mais un peu déçu d'avoir été freiné par mes soucis d'allergies. Et puis, je suis satisfait des résultats de mon équipe avec deux victoires d'étape et le maillot à pois remporté par Anthony Charteau.

Quelle étape fut la plus difficile pour toi ?

La 14^e, entre Revel et Ax-3 domaines. Là, j'étais au pic de mes allergies, je souffrais. Après la course, j'étais démoili et redoutais d'être obligé d'abandonner. Mais j'ai tenu bon.



Sur les Champs-Élysées, lors des tours d'honneur, Cyril Gautier avec ses supporters du duo de Kerbiet, arrivés à soixante en car le matin même pour applaudir leur graine de champion.

Le souvenir le plus émuvant ?

Les Champs-Élysées bien sûr. Mais aussi l'arrivée des 15^e et 16^e étapes que, la veille, je n'étais pas sûr de disputer. J'étais vraiment heureux de franchir la ligne d'arrivée avec en plus, la victoire de mes co-

équipiers, Thomas Voeckler et Pierrick Fédrigo. C'était super.

Un regret ?

Je me répète peut-être mais mes soucis de santé. Sans eux, je sais que j'aurais pu faire bien mieux.

Quel coureur t'a le plus impressionné ?

Contador bien sûr, mais aussi Schleck. Ils sont vraiment au-dessus du lot et très impressionnants en montagne, ils grimpent à une sacrée allure.

As-tu croisé des vedettes ?

Pas beaucoup, exceptés les journalistes télé comme Gérard Holtz. Je suis allé sur le

plateau. J'ai aussi rencontré le patron Europe de Nike, notre sponsor. Des copains ont vu Tom Cruise et Cameron Diaz sur les dernières étapes mais je les ai ratés !

Et l'accueil du public tout au long de ses 3 600 kilomètres ?

C'est vraiment extraordinaire tout ce monde le long des routes et dans les villages. Rien à voir avec les autres compétitions, c'est unique. Le Tour, c'est vraiment la plus belle course du monde pour le public, comme pour les coureurs. En plus, j'ai senti au fil des jours qu'il était de plus en plus nombreux à m'encourager.

À quoi pensais-tu en pedalant des heures durant ?

Ça dépend. À des moments, j'étais très concentré sur la course. À d'autres, je discutais beaucoup avec les autres coureurs français. C'est seulement le soir que je pensais à mes proches avec l'envie de les retrouver.

Paré pour un second Tour l'an prochain ?

Bien sûr. Et je serai plus préparé que cette année. Là, je vais récupérer, finir la saison et redémarrer la prochaine avec le Tour en ligne de mire.

Quel est le programme des prochains jours ? Du repos ?

Pas encore... Je cours mardi après-midi le critérium de Lisieux, mercredi celui de Camors, et jeudi 29, je rentre en Bretagne. Je vais retrouver ma maison, mon lit, mes repères. Après un mois d'absence, j'ai très envie de retrouver mes proches et amis. Je vais faire une grande fête avec eux.

Ton prochain grand rendez-vous sportif ?

Le Grand Prix de Plouay le 22 août. L'an dernier, j'ai bien tourné en finissant trentième. Mais j'espère faire bien mieux cette année.

Soixante supporters d'Argoat comblés à Paris

Les 60 supporters du duo de Kerbiet ne regrettent pas de s'être levés à 4 h du matin dimanche et d'avoir pris un bain de foule à Paris. À deux reprises, sur les Champs Élysées et dans leur car, ils ont félicité leur champion.



Cyril Gautier a fait la surprise de monter dans le car des supporters en fin d'après-midi. Une grande joie pour sa première fan, sa maman Brigitte Raoul, qui avait déjà eu la chance de lui voler un bisou lors des tours d'honneur.



Arrivés dans la matinée, les supporters ont de suite réservé leur place le long des barrières postées sur la « plus belle avenue du monde ». Envahis très vite par la foule, ils ont tout de même réussi à interpeller Cyril, malgré les forces de police. « Il y avait un CRS posté tous les huit mètres. Quand Cyril est passé, on lui a demandé de faire une photo avec nous. Le CRS ne voulait pas que l'un de nous passe derrière la barrière de sécurité. Mais on ne l'a pas écouté ! »

En passant par le Médoc...

Un abonné et fidèle lecteur de L'écho, René Le Dain, nous a fait parvenir une petite photo prise au vol, lors du contre-la-montre dans le Médoc. « Bonjour L'écho de la mer et des bois. Voici quelques photos de Cyril Gautier prises sur les routes du Médoc à l'occasion du contre-la-montre, au niveau du Pian Médoc, juste après le premier chrono intermédiaire. Je suis un Breton expatrié, vivant dans le Médoc, et j'ai profité de ce passage du Tour pour encourager un p'tit gars du pays, prometteur pour son premier Tour ! »



Au dernier contre-la-montre, Cyril Gautier a terminé 134^e. La discipline n'est pas son point fort. Il s'est rattrapé le lendemain en brillant à la 24^e place sur les Champs-Élysées.

Séance dédicace avec Cyril Gautier
le mercredi 4 août de 16 h à 18 h
au journal L'écho
8 rue Saint-Nicolas à Guingamp.

A cette occasion, le champion remettra son maillot dédicacé à Pierre Duédal de Guingamp, gagnant du jeu concours, tiré au sort parmi 282 participants.

CLASSEMENT GÉNÉRAL INDIVIDUEL AU TEMPS
Résultat à l'issue de l'étape 20

Distance totale parcourue : 3641.9 km

Rang	Coureur	Dossard	Équipe	Temps	Écarts
1.	 CONTADOR Alberto	1	ASTANA	91h 58' 48"	
2.	 SCHLECK Andy	11	TEAM SAXO BANK	91h 59' 27"	+ 00' 39"
3.	 MENCHOV Denis	191	RABOBANK	92h 00' 49"	+ 02' 01"
4.	 SANCHEZ Samuel	181	EUSKALTEL - EUSKADI	92h 02' 28"	+ 03' 40"
5.	 VAN DEN BROECK Jurgen	101	OMEGA PHARMA - LOTTO	92h 05' 42"	+ 06' 54"
6.	 GESINK Robert	195	RABOBANK	92h 08' 19"	+ 09' 31"
7.	 HESJEDAL Ryder	54	GARMIN - TRANSITIONS	92h 09' 03"	+ 10' 15"
8.	 RODRIGUEZ OLIVER Joaquin	77	KATUSHA TEAM	92h 10' 25"	+ 11' 37"
9.	 KREUZIGER Roman	44	LIQUIGAS-DOIMO	92h 10' 42"	+ 11' 54"
10.	 HORNER Christopher	23	TEAM RADIOSHACK	92h 10' 50"	+ 12' 02"
11.	 SANCHEZ Luis-Leon	161	CAISSE D'EPARGNE	92h 13' 09"	+ 14' 21"
12.	 PLAZA MOLINA Ruben	168	CAISSE D'EPARGNE	92h 13' 17"	+ 14' 29"
13.	 LEIPHEIMER Levi	25	TEAM RADIOSHACK	92h 13' 28"	+ 14' 40"
14.	 KLÖDEN Andréas	24	TEAM RADIOSHACK	92h 15' 24"	+ 16' 36"
15.	 ROCHE Nicolas	81	AG2R LA MONDIALE	92h 15' 47"	+ 16' 59"
16.	 VINGOKOUROV Alexandre	9	ASTANA	92h 16' 34"	+ 17' 46"
17.	 LÖVKVIST Thomas	37	SKY PRO CYCLING	92h 19' 34"	+ 20' 46"
18.	 DE WEERT Kevin	133	QUICK STEP	92h 20' 42"	+ 21' 54"
19.	 GADRET John	85	AG2R LA MONDIALE	92h 22' 52"	+ 24' 04"
20.	 SASTRE Carlos	91	CERVELO TEST TEAM	92h 25' 25"	+ 26' 37"
21.	 MORENO FERNANDEZ Daniel	107	OMEGA PHARMA - LOTTO	92h 28' 26"	+ 29' 38"
22.	 MOREAU Christophe	166	CAISSE D'EPARGNE	92h 32' 49"	+ 34' 01"
23.	 ARMSTRONG Lance	21	TEAM RADIOSHACK	92h 38' 08"	+ 39' 20"
24.	 WIGGINS Bradley	31	SKY PRO CYCLING	92h 38' 12"	+ 39' 24"
25.	 CASAR Sandy	62	FDJ	92h 44' 40"	+ 45' 52"
26.	 EVANS Cadel	121	BMC RACING TEAM	92h 49' 15"	+ 50' 27"
27.	 EL FARES Julien	174	COFIDIS LE CREDIT EN LIGNE	92h 52' 10"	+ 53' 22"
28.	 RIBLON Christophe	89	AG2R LA MONDIALE	92h 54' 01"	+ 55' 13"
29.	 CUNEGO Damiano	201	LAMPRE - FARNESE	92h 55' 41"	+ 56' 53"
30.	 VAN SUMMEREN Johan	58	GARMIN - TRANSITIONS	92h 57' 41"	+ 58' 53"
31.	 CHAVANEL Sylvain	131	QUICK STEP	92h 58' 05"	+ 59' 17"
32.	 BASSO Ivan	41	LIQUIGAS-DOIMO	92h 58' 21"	+ 59' 33"
33.	 AERTS Mario	102	OMEGA PHARMA - LOTTO	93h 01' 24"	+ 1h 02' 36"
34.	 GUSTOV Volodymir	93	CERVELO TEST TEAM	93h 08' 39"	+ 1h 09' 51"
35.	 GARATE Juan Manuel	194	RABOBANK	93h 08' 51"	+ 1h 10' 03"
36.	 VERDUGO Gorka	189	EUSKALTEL - EUSKADI	93h 08' 57"	+ 1h 10' 09"
37.	 ROGERS Michael	118	TEAM HTC - COLUMBIA	93h 08' 59"	+ 1h 10' 11"
38.	 PAURIOL Rémi	179	COFIDIS LE CREDIT EN LIGNE	93h 09' 40"	+ 1h 10' 52"
39.	 SIVTSOV Kanstantsin	119	TEAM HTC - COLUMBIA	93h 12' 07"	+ 1h 13' 19"
40.	 MARTINEZ Egoi	183	EUSKALTEL - EUSKADI	93h 17' 57"	+ 1h 19' 09"
41.	 BARREDO Carlos	132	QUICK STEP	93h 18' 59"	+ 1h 20' 11"
42.	 LE MEVEL Christophe	61	FDJ	93h 21' 26"	+ 1h 22' 38"
43.	 BRAJKOVIC Janez	22	TEAM RADIOSHACK	93h 22' 14"	+ 1h 23' 26"
44.	 CHARTEAU Anthony	153	BBOX BOUYGUES TELECOM	93h 23' 00"	+ 1h 24' 12"
45.	 GAUTIER Cyril	155	BBOX BOUYGUES TELECOM	93h 24' 00"	+ 1h 25' 12"
46.	 PAULINHO Sergio	27	TEAM RADIOSHACK	93h 24' 31"	+ 1h 25' 43"
47.	 LLOYD Matthew	106	OMEGA PHARMA - LOTTO	93h 28' 50"	+ 1h 30' 02"
48.	 GUTIERREZ José Ivan	164	CAISSE D'EPARGNE	93h 37' 14"	+ 1h 38' 26"
49.	 NAVARRO Daniel	6	ASTANA	93h 37' 18"	+ 1h 38' 30"
50.	 FUGLSANG Jakob	14	TEAM SAXO BANK	93h 37' 20"	+ 1h 38' 32"
51.	 MORABITO Steve	128	BMC RACING TEAM	93h 37' 59"	+ 1h 39' 11"
52.	 MOERENHOUT Koos	196	RABOBANK	93h 39' 33"	+ 1h 40' 45"
53.	 VALLS FERRI Rafael	219	FOOTON-SERVETTO	93h 41' 15"	+ 1h 42' 27"
54.	 TIRALONGO Paolo	8	ASTANA	93h 43' 49"	+ 1h 45' 01"
55.	 MONFORT Maxime	116	TEAM HTC - COLUMBIA	93h 43' 49"	+ 1h 45' 01"
56.	 NIERMANN Grisca	197	RABOBANK	93h 45' 20"	+ 1h 46' 32"
57.	 FEDRIGO Pierrick	154	BBOX BOUYGUES TELECOM	93h 45' 25"	+ 1h 46' 37"
58.	 ROLLAND Pierre	156	BBOX BOUYGUES TELECOM	93h 45' 30"	+ 1h 46' 42"
59.	 HINCAPIE George	126	BMC RACING TEAM	93h 45' 38"	+ 1h 46' 50"
60.	 KIRYIENKA Vasil	165	CAISSE D'EPARGNE	93h 46' 42"	+ 1h 47' 54"
61.	 SZMYD Sylvester	48	LIQUIGAS-DOIMO	93h 46' 50"	+ 1h 48' 02"